

Centre Dramatique National

Théâtre dirigé par un artiste qui s'engage

Remplir une mission fondamentale
de création et d'intérêt public

En faire un lieu de référence nationale

S'entourer d'artistes permanents

Sauvegarder les métiers spécifiques du théâtre

Créer des œuvres d'auteurs vivants

Accorder une priorité

à la formation et à l'initiation

Accueillir des compagnies

dans un esprit d'exigence et de solidarité

Élargir accès à la culture

(in) Contraste de décentralisation dramaturgique

200809

Comédies de Valence

Centre Dramatique National



Remplit une mission fondamentale
de création et d'intérêt public

**SAISON
200809**

Théâtre public

Et cette nouvelle saison pour célébrer une fois encore les vertus salutaires de ces deux mots.

Et saluer, en ces temps tyranniques où le “tout divertissant” impose chaque jour son théorème, la pensée lumineuse qui conçut cette révolution : la subvention, qui permit de faire exister un théâtre fondé sur la poétique, l'exigence et l'ouverture d'esprit.

Ce “théâtre public subventionné”, qui au long de son histoire a favorisé l'accès aux plus grandes œuvres, marquant des générations de spectateurs, doit veiller aujourd'hui à perpétuer l'éthique d'une économie propre à cette notion de service public et chercher encore les voies justes de son renouvellement.

Mais le chemin parcouru constitue un terrain unique en Europe, rassemblant, par le travail conjugué des artistes issus des compagnies et des institutions, un public éveillé démentant dans notre réalité quotidienne ce que certains désignent comme “l'échec de la démocratisation culturelle”.

Le chemin de cette démocratisation est long et difficile et s'il n'est pas question de se féliciter d'une quelconque victoire, il convient pourtant d'affirmer que nous sommes un grand nombre sur cette route et que ces mots, “théâtre public”, recouvrent un sens, synonyme de convictions, d'engagements et d'éthique.

Les bouleversements qui ont traversé le fonctionnement de la Culture en 2008 sont les prémices objectives d'une mutation inévitable du paysage français.

Loin d'en souhaiter la sclérose par l'inertie nous devons fonder cette mutation en thésaurisant sa très grande part de réussite, reconnaître les lignes de force de soixante années de décentralisation pour engager un nouvel élan et faire ainsi le vœu :

que la Culture soit toujours fédérée et conduite dans l'unité d'une philosophie nationale,

que les artistes puissent tout naturellement occuper les théâtres en France,

que perdure et se renforce un réseau de véritables théâtres nationaux, outils complets au service de la création confiés à des artistes,

que l'on conduise cette “réforme” en y insufflant une pensée qui puise sa force dans l'héritage admirable de l'histoire si souvent exemplaire de notre ministère de la Culture,

que L'État renforce les moyens de la Culture considérant, au-delà de la nécessité fondamentale de l'art, la pertinence objective et les bienfaits de l'intervention des artistes dans la vie de nos cités.

Chanter,
Rêver, rire, passer, être seul, être libre,
Avoir l'œil qui regarde bien, la voix qui vibre,
Travailler sans souci de gloire ou de fortune,
A tel voyage, auquel on pense, dans la lune !
N'écrire jamais rien qui de soi ne sortît,
Et modeste d'ailleurs, se dire : mon petit,
Sois satisfait des fleurs, des fruits, même des feuilles,
Si c'est dans ton jardin à toi que tu les cueilles !
Puis, s'il advient d'un peu triompher, par hasard,
Ne pas être obligé d'en rien rendre à César,
Vis-à-vis de soi-même en garder le mérite,
Bref, dédaignant d'être le lierre parasite,
Lors même qu'on n'est pas le chêne ou le tilleul,

Ne pas monter bien haut, peut-être, mais tout seul !

Edmond Rostand
Cyrano de Bergerac

Un théâtre public c'est autre chose que l'addition, même heureuse, de beaux spectacles. Et l'empilement de spectacles prestigieux peut certes remplir un théâtre mais n'y insuffle pas le supplément d'âme qui fait qu'un public peut ressentir collectivement de façon implicite ce qui le rassemble.

Je crois qu'il existe ainsi une physionomie des publics propre à chaque théâtre.

Je crois que le public d'un théâtre est à l'image de la force et de la cohérence des projets qui y sont menés. Et je crois, dans ce sens, qu'un projet fort et clair rassemblera un public au-delà des débats esthétiques dans une conscience et une émanation de la pensée qui s'en dégage.

Et cela, chaque jour au fil de ces saisons, j'ai pu, joyeux et fier, le vérifier par votre présence tangible.

À cette heure difficile pour lutter contre les logiques du marché qui contaminent nos vies et les concepts qui tendent à globaliser l'art en général, c'est cette responsabilité que j'ai tenté d'atteindre en m'impliquant en tant qu'artiste au cœur d'une institution.

Faire en sorte que le théâtre ne soit pas le simple lieu de la production de spectacles plus ou moins réussis, qu'il soit un lieu de création, de vie, de débat, qu'il soit au cœur de votre cité l'agora où résonne le monde, l'actualité et l'Histoire à travers le prisme des poètes.

C'est cette seule préoccupation qui a alimenté une fois de plus le contenu des pages qui suivent, privilégiant la création, les auteurs vivants, les langues étrangères dorénavant si familières.

Quant à faire un bilan, vu d'ici, à l'heure d'écrire bientôt les dernières pages d'un des premiers chapitres de ce théâtre, s'il fallait dresser l'inventaire des plus et des moins de notre petite décennie d'activité, l'addition de la vitalité et de l'engagement des artistes permanents et de tous ceux qui m'ont accompagné, que multiplie la fidélité croissante d'un public exigeant, en font une somme tellement heureuse qu'elle rend dérisoire les quelques aléas qu'on pourrait, ici et là, vouloir lui soustraire.

Les pages des histoires sont faites pour être tournées.

Je suis comblé des quelques beaux chapitres écrits en votre compagnie.

Ce théâtre est le vôtre, faites le vivre, vous en êtes le centre.

Christophe Perton

PHOTOGRAPHIES ET ILLUSTRATIONS— "L'Annonce faite à Marie" illustration **Pascal Cazaumayou**— "Le plus malin s'y laisse prendre" photo **D.R.**— "Vivant" photo **D.R.**— "Nine finger" photo **Herman Sorgeloos**— "Regarde maman, je danse" photo **Fred Debrock**— "Le Bonheur des uns" photo **David Anémian**— "Gershwin" photo **L. Philippe**— "La dernière bande" suivi de "Jusqu'à ce que le jour vous sépare" photo **W. Eugene Smith**— "Dom Juan" photo **David Anémian**— "Flux – Small boats – Push" photo **Johan Persson**— "Saint Elvis" illustration **Christian Bourgois** Éditeur **D.R.**— "Unter Eis" photo **Arno Declair**— "Je vous écris d'un pays lointain" photo **David Anémian**— "Birth of prey" photo **Luc Massin**— "Pinocchio" photo **Élisabeth Carecchio**— "Nora" photo **Arno Declair**— "Les marchands" photo **Élisabeth Carecchio**— "Et la nuit chante" photo **Christian Giriat**— "Blanche Neige" photo **JC Carbone**— "l'Opéra de quat'sous" photo **Vincent Joffre**— "Rien d'humain" photo **David Anémian**— "La nuit électrique" photo **David Anémian**— "Hollywood Angst" photo **Sandra Piretti**— "Le Pulle" photo **Carmine Maringola**— "Kiss me quick" photo **Émilie Beauvais**— "pitié !" document **D.R.**— "Littoral" illustration **Lino**— "Vu" photo **Jef Rabillon**— "DéBatailles" photo **Christian Ganet**— "Entracte" photo **Jef Rabillon**— "Le jeu de l'amour et du hasard" photo **D.R.**— "Roberto Zucco" photo **Yves Klein**— "Bleu blanc vert" photo **Amel Pain**— "Les coloniaux" document **D.R.**— "Tous les Algériens sont des mécaniciens" photo **Kader Kada**— "Paris-Alger classe enfer" photo **Emmanuelle Ravot**— "Faut qu'on parle !" photo **Raynaud Delage**— "Hommage à Lili Boniche" photo **Jean-Baptiste Mondino**— "Vie et destins" photo **Viktor Vassiliev**

Créer des œuvres d'auteurs vivants

LES PRODUCTIONS 200809

Nous présenterons 9 nouvelles créations produites ou coproduites par le CDN
Nous reprendrons 6 spectacles de notre répertoire
Nous jouerons ces créations et reprises pour 333 représentations
10 de ces spectacles appartiennent au répertoire contemporain

L'ANNONCE FAITE À MARIEPAUL CLAUDEL — CHRISTOPHE PERTON — **10 représentations**

Du 15 au 25 juillet 2008 — Festival d'Alba-la-Romaine

DOM JUANMOLIÈRE — YANN-JOËL COLLIN — **36 représentations**

Du 15 septembre au 11 octobre 2008 — Théâtre Gérard-Philipe, Saint-Denis

Du 14 au 17 octobre 2008 — Le Quartz, Brest

Du 22 au 25 octobre 2008 — La Comédie de Reims, Centre Dramatique National

Du 6 au 8 novembre 2008 — Sortie Ouest, Béziers

Les 13 et 14 novembre 2008 — Théâtre des Salins, Martigues

Les 18, 19 et 20 novembre 2008 — Comédie de Valence

KISS ME QUICKBRUNO GESLIN — **48 représentations**

Du 15 septembre au 17 octobre 2008 — Théâtre de la Bastille, Paris

Du 13 au 20 novembre 2008 — CDN Orléans

Du 10 au 12 décembre 2008 — Le Maillon à Strasbourg

Le 21 février 2009 — Le Bateau Feu, scène nationale à Dunkerque

Du 28 février au 1^{er} avril 2009 — Théâtre Garonne, Toulouse

Du 17 au 20 avril 2009 — Théâtre de Nîmes

Les 2 et 3 avril 2009 — L'Estive, scène nationale de Foix

Les 28 et 29 avril 2009 — Le Quartz, Brest

LE PLUS MALIN S'Y LAISSE PRENDREALEXANDRE OSTROVSKI — CECILE AUXIRE-MARMOUGET — **14 représentations**

Du 24 septembre au 3 octobre 2008 — Comédie de Valence

Du 22 au 24 octobre 2008 — Espace Malraux, Chambéry

Du 13 au 17 janvier 2009 — Théâtre des Treize vents, Montpellier

VIVANTANNIE ZADEK — PIERRE MEUNIER — **42 représentations**

Du 26 septembre au 4 octobre 2008 — Comédie de Valence

Le 10 et 11 octobre 2008 — Théâtre de Sartrouville

Du 28 mai au 28 juin 2009 — Studio de la Comédie Française

COMME UN REFLETCOMPAGNIE A'CORPS — **11 représentations**

Le 3 octobre 2008 — le NEC de Saint-Priest en Jarez

Les 3 et 4 décembre 2008 — Théâtre de Villefranche-sur-Saône

Du 29 janvier au 1^{er} février 2009 — Maison de la Danse de Lyon

Le 28 avril 2009 — Auditorium Michel Petrucciani — Montélimar

LA DERNIÈRE BANDE SUIVI DE JUSQU'A CE QUE LE JOUR VOUS SÉPARESAMUEL BECKETT — PETER HANDKE — CHRISTOPHE PERTON — **9 représentations**

Du 4 au 15 novembre 2009 — Comédie de Valence

SAINT ELVISSERGE VALLETTI — OLIVIER WERNER — **48 représentations**

Du 24 au 29 novembre 2008 et du 24 au 28 février 2009 — Comédie de Valence

Du 4 décembre 2008 au 9 janvier 2009 — Théâtre de l'Est Parisien, Paris

Du 20 janvier au 13 mars 2009 — en Comédie itinérante, Ardèche et Drôme

ACTELARS NORÉN — CHRISTOPHE PERTON — **27 représentations**

Du 25 novembre au 5 décembre 2008 — Les Célestins, Théâtre de Lyon

Du 15 janvier au 7 février 2009 — Théâtre de l'Est Parisien, Paris

JE VOUS ÉCRIS D'UN PAYS LOINTAINNORGE, QUENEAU, PREVERT... — YVES BARBAUT — **20 représentations**

Du 3 au 5 décembre 2008 — Comédie de Valence

Mars et avril 2009 — en Comédie itinérante, Ardèche et Drôme

LA NUIT ÉLECTRIQUEMIKE KENNY — MARC LAINE — **25 représentations**

Du 9 décembre 2008 au 14 janvier 2009 — Théâtre de l'Est Parisien, Paris

Du 25 au 28 février 2009 — Comédie de Valence

ISRAËL-PALESTINE, PORTRAITSPAULINE SALES ET LES ACTEURS DE LA TROUPE — **3 représentations**

Les 13 décembre 2008 — 10 janvier 2009 — 8 février 2009 — Théâtre de l'Est Parisien, Paris

RIEN D'HUMAINMARIE NDIAYE — OLIVIER WERNER — **26 représentations**

Du 20 janvier au 7 février 2009 — Théâtre de l'Est Parisien, Paris

Du 24 février au 28 février 2009 — Comédie de Valence

ROBERTO ZUCCOBERNARD-MARIE KOLTÈS — CHRISTOPHE PERTON — **8 représentations**

Du 22 au 30 avril 2009 — Comédie de Valence

Automne 2009 — Comédie de Genève

BLEU BLANC VERTMAISSA BEY — CHRISTOPHE MARTIN — KHEIREDDINE LARDJAM — **6 représentations**

Du 19 au 26 mai 2009 — Comédie de Valence

LES RENDEZ-VOUS ARTISTIQUES EN 200809

DU 15 AU 21 SEPTEMBRE : PORTES OUVERTES

Tous les soirs à partir de 19 heures, l'équipe de la Comédie de Valence vous accueille pour des rendez-vous artistiques, des visites guidées, des répétitions publiques : une mise en bouche des spectacles de la saison 2008/2009 agrémentée de quelques extraits vidéo. Demandez le programme et prenez contact avec le service des relations publiques dès à présent.

Samedi 20 et dimanche 21 septembre, Journées Européennes du Patrimoine sur le thème "Patrimoine et création". La Comédie de Valence et Valence, Ville d'art et d'histoire animent en partenariat la thématique 2008. Programme et renseignements auprès de la Comédie et de Valence Ville d'art et d'histoire au 04 75 79 20 86.

EN COURS DE SAISON

La Comédie de Valence vous propose tout au long de la saison un certain nombre de rendez-vous : répétitions publiques, rencontres avec les artistes, rendez-vous philosophiques. Autant de rencontres destinées à enrichir le regard et à mettre en lumière certaines thématiques théâtrales récurrentes dans la saison.

A partir de janvier 2009, coup de projecteur plus particulier sur l'Algérie avec les comédiens permanents et ce, dans la perspective de la 9ème édition du Festival Temps de paroles.

Les rendez-vous sont libres d'accès, à l'exception des rendez-vous en partenariat avec l'association Les Apprentis philosophes. Toutefois, nous invitons les spectateurs à contacter le service des relations publiques afin de connaître les horaires et lieux des rendez-vous.

Semaine de rentrée du 15 au 21 septembre : répétitions publiques

Samedi 20 septembre : "Le plus malin s'y laisse prendre" de Alexandre Ostrovski, une création de la Compagnie Gazoline.

Dimanche 21 septembre : "Vivant" de Annie Zadek, une création de Pierre Meunier.

Lundi 29 septembre à 19h au Bel Image

Présentation de la saison de l'association Les Apprentis philosophes.

Mardi 07 octobre à 19h au Bel Image

Rencontre avec Philippe Delaigue et l'équipe artistique du "Bonheur des uns".

Mercredi 05 novembre à 19h au Théâtre de la Ville

Rencontre autour de la création de Christophe Perton : "La dernière bande" de Samuel Beckett suivi de "Jusqu'à ce que le jour vous sépare" de Peter Handke.

Vendredi 21 novembre à 20h à la Fabrique

Répétition publique de "Saint-Elvis" de Serge Valletti, une mise en scène d'Olivier Werner.

Samedi 29 novembre à 18h au Bel Image

Rencontre avec l'équipe artistique de la Schaubühne am Lehniner Platz Berlin à l'occasion de l'accueil de "Unter Eis" et de "Nora".

Mardi 13 janvier à 19h au Théâtre de la Ville

Répétition publique de "Et la nuit chante" de Jon Fosse, une création de Christian Girit

Lundi 19 janvier à 19h au Bel Image

Le travail : aliénation ou libération ? Rendez-vous philosophique avec Roland Favier en lien avec les spectacles "Le bonheur des uns", "Unter Eis" et "Les Marchands".

Jeudi 19 mars à 19h au Bel Image

Désir féminin, désir masculin. Rendez-vous philosophique avec Jean-Paul Hiltenbrand en lien avec les spectacles "Regarde maman, je danse", "Le Pulle", "Kiss me quick".

Mardi 14 avril à 19h au Bel Image

Répétition publique de "Roberto Zucco" de Bernard-Marie Koltès, une création de Christophe Perton avec la troupe de la Comédie au grand complet.

Le samedi 18 mai : lecture publique des "Arrangements" de Pauline Sales, mise en espace Christophe Perton. Dans le cadre de Trames.

Initié par la Comédie de Saint Etienne, soutenu par la Comédie de Valence, le projet Trames a pour objectif de faire traduire chaque année une pièce d'un auteur français dans le cadre de la CTE (convention théâtrale européenne). Des traducteurs et des metteurs en scène des pays membres volontaires se réunissent avec l'auteur choisi pour une semaine d'ateliers autour de la traduction. Une lecture publique est donnée en français puis chacun des participants présente dans son pays et sa langue d'origine une mise en espace ou une production de la pièce. Cette année, le choix s'est porté sur "les Arrangements" de Pauline Sales. Pour cette édition c'est la Comédie de Valence qui accueillera les participants en résidence : une occasion pour le public valentinois de découvrir "Les Arrangements" et à travers cette pièce le projet Trames.

DESSOUS DE SCÈNE DANS LES MURS ET HORS LES MURS

De janvier à mai 2009, Christophe Perton et les acteurs de la troupe vous convient à une série de rendez-vous dans la perspective du Festival Temps de paroles 2009 dont la thématique portera sur la relation complexe liant la France à l'Algérie : destin commun, histoires individuelles à partager dans les murs et hors des murs du théâtre.

Calendrier et rendez-vous disponibles à partir de septembre/octobre.

VOISINS DE PASSAGE : UNE COMÉDIE URBAINE

Elle est constituée de deux spectacles de forme légère et tournera dans les quartiers et communes de l'agglomération valentinoise à l'automne et au printemps. Vous souhaitez faire découvrir le théâtre dans votre quartier : contactez le service des relations publiques.

Programme disponible à partir de septembre 2008.

PETITES SCÈNES DE L'ÉPHÉMÈRE AU CENTRE LES BAUMES

Une fois par mois environ, « Les petites scènes de l'éphémère », un rendez-vous impromptu avec un artiste dans la salle du Centre les Baumes, dans le cadre de Culture et hôpital, en partenariat avec l'ADAPT et le Train-Théâtre.

**Pour tous les rendez-vous, renseignements auprès du service des relations publiques
au 04 75 78 41 71**

En faire un lieu de référence nationale
LES SPECTACLES
200809



PAUL CLAUDEL—CHRISTOPHE PERTON
THÉÂTRE—DU 15 AU 25 JUILLET
 FESTIVAL D'ALBA-LA-ROMAINE

L'ANNONCE FAITE À MARIE

CRÉATION

**L'ANNONCE FAITE À MARIE, VÉRITABLE OPÉRA DE
 PAROLES SELON CLAUDEL, EST UN SOMMET DE NOTRE
 THÉÂTRE. MICHEL COURNOT, LE MONDE**

Paul Claudel aimait tout particulièrement “l’Annonce faite à Marie” remodelée et réécrite pendant cinquante-six ans. L’histoire de ces deux sœurs, Violaine et Mara, dans la ferme de Combernon. Au début de la pièce, le père s’en va. Repu de son bonheur quotidien, il souhaite, dit-il, répondre à l’appel de Dieu avant de mourir. Il laisse sa femme, commande en toute hâte l’union de sa fille favorite, Violaine, avec le jeune paysan qu’il a élevé comme son fils et part sans pratiquement saluer Mara, la cadette.

Mais rien ne se passe comme prévu dans ce drame familial où Dieu est un des personnages principaux. Il est pour chacune des deux sœurs l’interlocuteur privilégié et bien que leurs demandes soient différentes et leurs manières d’agir opposées, chacune obtiendra satisfaction, comme deux facettes de la foi. Mais au-delà du religieux, ce sont bien deux attitudes radicalement différentes face à la vie, l’abandon, le laisser-faire, l’acceptation d’un côté, la volonté farouche, la possession forcenée de l’autre.

Claudel disait que cette pièce lui avait été inspirée par la terre et le vent et les horizons infinis de son village d’enfance, par les conflits familiaux et les caractères de ses deux sœurs, très transposés, assure-t-il.

Christophe Perton, que l’on connaissait davantage à son goût pour le répertoire contemporain, s’attaque à “l’Annonce faite à Marie”. Gageons qu’il saura donner une modernité et une acuité toutes particulières à ce grand classique.

texte Paul Claudel—mise en scène Christophe Perton—assistante à la mise en scène Hélène Viviers—scénographie Christophe Perton et Christian Fenouillat—assistante scénographie Catherine Floriet—création costumes Alexandra Wassev assistée de Dominique Fournier—création son Frédéric Bühl—création lumière Kévin Briard—construction décor Carlos, Rigging—peintre décorateur François Deloste—avec Christiane Cohendy (la mère), Juliette Delfau (Violaine), Vincent Garanger (Pierre de Craon), André Marcon (Anne Vercors), Pauline Moulène (Mara), Hélène Viviers (une femme), Olivier Werner (Jacques Hury)—production Comédie de Valence—Centre dramatique national Drôme Ardèche, Conseil général de l’Ardèche—avec la participation artistique de l’ENSATT—création 2008





ALEXANDRE OSTROVSKI—CÉCILE AUXIRE-MARMOUGET
THÉÂTRE—1ÈRE PARTIE LE 24/09 ET LE 01/10—2ÈME PARTIE LE 25/09 ET
LE 02/10—INTÉGRALE LE 26/09 ET LE 03/10—LE BEL IMAGE

LE PLUS MALIN S'Y LAISSE PRENDRE

CRÉATION

**UNE FRESQUE D'APRÈS DEUX PIÈCES D'ALEXANDRE
OSTROVSKI, PANORAMA D'UNE ŒUVRE DRAMATIQUE
MAJEURE**

RÉPÉTITION PUBLIQUE
SAMEDI 20 SEPTEMBRE LE BEL IMAGE

Cécile Auxire-Marmouget et la compagnie Gazoline créent une fresque à partir de deux pièces d'Alexandre Ostrovski. Mal connu en France, le "Shakespeare russe", contemporain de Pouchkine, né en 1823 à Moscou, auteur du premier répertoire russe, a toujours joué chez lui d'une immense popularité. Le prodige de l'art d'Ostrovski est qu'en dépeignant l'oppression et la servilité, l'obscurantisme et la sottise, il a construit une œuvre qui respire la tendresse et la santé. Les deux pièces présentées - "On n'évite ni le péché ni le malheur", drame datant de 1862, et "Le plus malin s'y laisse prendre", comédie écrite en 1868 - offrent le panorama d'une œuvre dramatique majeure qui concentre les mutations de notre société sur plusieurs siècles.

La scène est au Théâtre des Variétés, avec dans le rôle principal le diable en personne. À ses heures prestidigitateur (clin d'œil au magicien Woland issu du grand roman de Boulgakov, "Le Maître et Marguerite"), il ordonne la destinée d'une pauvre société d'acteurs qu'il va tenter d'électrifier, en accélérant la catastrophe dans le drame et accentuant le burlesque dans la comédie...

Servie par une troupe de vingt artistes venus du théâtre, de la musique, du cirque et de la danse, cette nouvelle création de Gazoline, d'une durée de 5 heures, se jouera en deux parties visibles séparément ou en intégrale.

texte Alexandre Ostrovski d'après "Le plus malin s'y laisse prendre" et "On n'évite ni le péché ni le malheur" (L'Arche éditeur)—
 traduction Génia Cannac—mise en scène Cécile Auxire-Marmouget—assistante Valérie Thomas—chorégraphies Joëlle
 Augrain-Dumas—scénographie Gabriel Burnod—costumes, accessoires Sylvain Lubac—costumes Patricia Depetiville,
 Dominique Fournier—création lumières Olivier Modol—danseuse Joëlle Augrain-Dumas—avec Cécile Auxire-Marmouget,
 Frédéric Borie, Priscille Cuhe, Frédérique Dufour, Christophe Mirabel, Doumée, Richard Mitou, Marie-Hélène Leschiera,
 Caroline Fornier, Christian Taponard, Dominique Ratonnat, Tanguy Trillet—artistes de cirque Sylvain Decure, Marlène Rubinelli
 Giordano—musiciens Amaryllis Billet, Julian Boutin, Nicolas Cerveau, Samuel Hengebaert, Julien Lallier, Etienne Kreisel—
 production Compagnie Gazoline—coproduction Comédie de Valence—Centre dramatique national Drôme-Ardèche, Espace
 Malraux—Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Théâtre des Treize Vents—Centre dramatique national de Languedoc-
 Roussillon et le conservatoire National de Région de Montpellier—la Cie Gazoline est subventionnée par la Ville de Valence et la
 Région Rhône-Alpes, conventionnée par le Conseil Général de la Drôme—elle a reçu pour ce spectacle l'aide à la création de la
 DRAC Rhône-Alpes et l'aide à la création de la Spedidam—spectacle présenté dans le cadre d'une résidence à la Comédie de
 Valence—création 2008





ANNIE ZADEK—PIERRE MEUNIER
THÉÂTRE—DU 26 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE—THÉÂTRE DE LA VILLE

VIVANT

CRÉATION

LA BELLE ET GRANDE LITTÉRATURE D'ANNIE ZADEK
SURPRISE PAR PIERRE MEUNIER



RÉPÉTITION PUBLIQUE
DIMANCHE 21 SEPTEMBRE THÉÂTRE DE LA VILLE

Acteur, auteur, réalisateur, metteur en scène, Pierre Meunier a côtoyé les plus grands dans la fantaisie créative, l'imagination poétique, le creusement de la matière verbale : de Pierre Etaix, Zingaro ou La Volière Dromesko à Matthias Langhoff, Philippe Caubère ou François Tanguy. Depuis quelques années il réenchante le monde avec ses propres spectacles, drôles d'objets scéniques entre théâtre, installation plastique et leçon de physique. Ainsi, "Le Tas", que nous avons accueilli à Valence en 2003, rêverie poétique et ludique autour de la matière, de l'envol et de la chute.

Pierre Meunier s'empare de Vivant dans lequel, faisant réinterpréter "Les Sept dernières paroles du Christ en Croix" par un écrivain moribond –Tolstoï, Victor Hugo, Michelet,... Annie Zadek donne voix au paradoxe ultime du corps agonisant et des désirs voraces, dans une langue organique et lapidaire jusqu'à la brutalité. Une histoire intime et universelle, où « Il » expose ses contradictions, ses pulsions, ses doutes et se livre à une introspection ironique de sa vie et de sa création.

« Je voulais parler de ma mort. Pas de la mort en général : de la mienne en particulier. Mais comme on ne connaît que ce qu'on reconnaît et que, à proprement parler, c'est une expérience indicible, j'ai nommé mon livre "Vivant" ».

Annie Zadek

texte Annie Zadek—mise en scène Pierre Meunier—avec Hervé Pierre et Julie Sicard, pensionnaires de la Comédie-Française—scénographie, toiles peintes et costumes Catherine Rankl—son Alain Mahé—production déléguée Comédie de Valence—Centre dramatique national Drôme-Ardèche—coproducteurs Théâtre de Sartrouville—Centre dramatique national, La Belle Meunière, Comédie-Française—Studio-Théâtre—"Vivant" est publié aux éditions Les Solitaires intempestifs—création 2008





FUMIYO IKEDA—ALAIN PLATEL—BENJAMIN VERDONCK
DANSE THÉÂTRE—LES 09 ET 10 OCTOBRE—LE BEL IMAGE

NINE FINGER

SPECTACLE EN ANGLAIS, SURTITRÉ EN FRANÇAIS

ENTRE THÉÂTRE ET DANSE, ALAIN PLATEL ET DEUX FIGURES DE LA SCÈNE BELGE ESQUISSENT LE PORTRAIT CRU, CANDIDE ET SAUVAGE D'UN ENFANT SOLDAT

« Je parvins à faire s'évanouir dans mon esprit toute l'espérance humaine. » C'est sur cette épigraphe de Rimbaud que s'ouvre "Beasts of No Nation", le roman coup de poing – encore inédit en français – du jeune auteur américain Uzodinma Iweala. Un texte direct, inconfortable, volontairement écrit dans un anglais rudimentaire, où Iweala regarde la perversité de la guerre à travers les yeux d'un enfant soldat.

Basé sur ce roman, "Nine Finger" scelle la rencontre de trois figures de la scène belge : Fumiyo Ikeda, danseuse magnifique, qu'on a pu voir dans la plupart des créations de la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker ; Benjamin Verdonck, acteur prodigieusement transformiste, encore inconnu des scènes françaises ; aux manettes, Alain Platel, le célèbre chorégraphe et metteur en scène gantois. Sur le plateau, le portrait cru, candide et sauvage prend corps à travers les deux personnages, chacun d'une extrême physicalité. Lui, habité par « toutes ces voix dans sa tête qui lui répètent qu'il est un mauvais garçon ». Elle, figure dansée de l'autre, sa mère, son ami... Entre théâtre et danse, "Nine Finger" compose avec trois fois rien le paysage dévasté de l'outrage indicible que subit ici l'espèce humaine.

« Ikeda, Platel et Verdonck ont osé s'attaquer à l'impensable. Avec raison. Ils découpent le récit dans le vif grâce à un travail corporel et vocal virtuose. Ils ne tournent pas autour du personnage, ils le transpercent pour en évacuer l'horreur et la digérer. (...) Aucune illustration plate dans "Nine Finger" mais une subversion scénique de la brutalité. Et beaucoup d'amour pour l'enfant soldat. »

Rosita Boisseau, Le Monde

un spectacle créé par Fumiyo Ikeda, Benjamin Verdonck, Alain Platel, Anne-Catherine Kunz, Herman Sorgeloos—avec Fumiyo Ikeda, Benjamin Verdonck—coordination de la production Hanne Van Waeyenberge, Johan Penson—coproduction Rosas (Bruxelles), KVS (Bruxelles), De Munt-La Monnaie (Bruxelles) et le Théâtre de la Ville-Paris—avec le soutien des Autorités flamandes—durée 1h00





VANESSA VAN DURME—FRANK VAN LAECKE
THÉÂTRE—DU 16 AU 18 OCTOBRE—LE BEL IMAGE

REGARDE MAMAN, JE DANSE

**LE FADO LANCINANT D'UN ÊTRE HUMAIN À LA RECHERCHE
DU SIMPLE BONHEUR. L'AUTO PORTRAIT POIGNANT ET DRÔLE
D'UN GARÇON QUI RÊVAIT D'ÊTRE DANSEUSE**

Lorsqu'elle était petite, Vanessa était un garçon. Il (elle) jouait avec des poupées, mettait les lingeries de sa maman, s'imaginait en princesse, fée, danseuse. Un jour, le garçon devenu homme décide de se transformer en femme et s'engage dans un chemin de sang et de larmes. Auteure et actrice de sa propre vie, la dramaturge et comédienne belge raconte soixante ans d'une quête d'identité houleuse, douloureuse, féroce. Pas d'effets poétiques ni de fioritures dans ce théâtre autobiographique, un langage cru, dur parfois, mais aussi un humour décapant et un travail d'artiste de haut niveau pour dévoiler le tréfonds de son âme sans faux-semblant. Son récit livré comme un fado captivant est un souffle d'espoir qui emporte avec lui préjugés et jugements.

« C'est une femme tout simplement qui est là, sur scène, avec son mètre 90, sa combinaison rose et ses pieds nus. Quand elle parle de la première fois où elle a été pénétrée par un sexe d'homme, son visage marqué est de toute beauté. "Je me suis sentie incroyablement heureuse. C'était si bon. Rentrer chez soi, arriver au port. Le voyage avait été si long." Un voyage que Vanessa raconte sans le masque de la pudeur, en faisant rire la salle aux éclats. Mais ces rires s'effacent peu à peu. Aux applaudissements, on sent que chacun aurait envie de prendre dans ses bras cette femme bouleversante. Parce que c'est une femme qui n'a jamais renoncé. Une leçon de vie. »

Brigitte Salino, le Monde

texte et actrice Vanessa Van Durme—mise en scène Frank Van Laecke—coaching Griet Debacker—lumières Jaak Van de Velde—traduction Monique Nagielkopf—production Swan Lake—diffusion Frans Brood Productions—coproduction La Rose des Vents—Villeneuve d'Ascq, Le Rive Gauche—Saint-Etienne-du-Rouvray, Théâtre de la Ville—Paris—durée 1h25





LA FÉDÉRATION — PHILIPPE DELAIGUE — QUATUOR DEBUSSY
THÉÂTRE ET MUSIQUE — DU 21 AU 23 OCTOBRE — LE BEL IMAGE

LE BONHEUR DES UNS

**UNE MAGNIFIQUE PARTITION HUMAINE QUI INTERROGE
LA QUESTION SENSIBLE DU TRAVAIL DANS LA SOCIÉTÉ
CONTEMPORAINE**

RENCONTRE
MARDI 07 OCTOBRE À 19H00 LE BEL IMAGE
AVEC PHILIPPE DELAIGUE ET L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

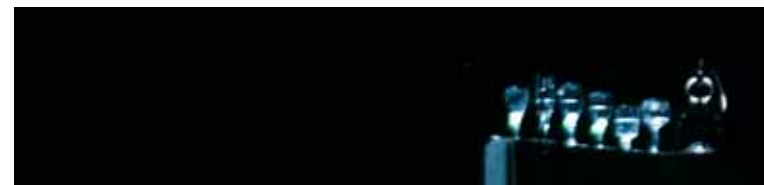
Après "Chostakovitch en lettres et en notes", créé en janvier 2000 à Valence, voici Philippe Delaigue et le prestigieux Quatuor Debussy réunis pour un nouvel opus liant musique et théâtre.

Autour de textes tirés de "Working - Histoires orales du travail aux Etats-Unis" du journaliste radiophonique américain Studs Terkel, "Le Bonheur des Uns" interroge les questions sensibles du travail dans la société contemporaine. Publié au début des années 70, "Working" est un témoignage d'une qualité exceptionnelle sur l'histoire sociale des États-Unis. Il rassemble des témoignages d'hommes et femmes de tous horizons, origines et milieux sociaux, sur leur métier. On y découvre ainsi une galerie de portraits où se côtoient la femme de ménage et le jeune chef d'entreprise, la prostituée et le fossoyeur, le publiciste et l'ouvrier, l'acteur et la femme au foyer, le marginal et la serveuse... Ces hommes et ces femmes, évoqués par cinq acteurs, racontent au singulier leur rapport au travail, ce que ce travail engendre de souffrances, d'aliénation, de déficit de reconnaissance, de perte d'identité mais aussi de joies, de rêves, de désirs et d'accomplissement.

Philippe Delaigue compose ici, à partir de ces paroles d'une portée universelle, une magnifique partition humaine intimement liée à la musique nord-américaine contemporaine - du néoclassique Samuel Barber jusqu'au très contemporain Morton Feldman, en passant par Terry Riley, Steve Reich, ou encore Philip Glass - interprétée sur scène par le Quatuor Debussy, assurément l'un des meilleurs quatuors à cordes français.

Un spectacle à la fois tendre et grave, entre texte et musique, comme pour mieux nous faire entendre notre humaine condition.

d'après "Working" de Studs Terkel — montage des textes et mise en scène Philippe Delaigue — avec les musiciens du Quatuor Debussy — et les comédiens Christine Brotons, Sabrina Perret, Mickaël Pinelli, Sylvain Stawski, Philippe Vieux — costume Cara Marsol — scénographie Stéphanie Mathieu, Amandine Fonfrède — création lumière et régie générale Thierry Opigez — création sonore Philippe Gordiani, Christophe Germanique — production et diffusion Fadila Mas — musiques interprétées par le Quatuor Debussy : Steve Reich, Terry Riley, John Cage, Philip Glass, Morton Feldman, Terry Riley, George Crumb, Ernest Bloch, Terry Riley, Samuel Barber — coproduction La Fédération, le Quatuor Debussy, Le Cratère-Scène nationale d'Alès, Théâtre de Vénissieux — avec la participation artistique de L'ENSATT — avec l'aide de La SPEDIDAM — avec le soutien de l'association Musique nouvelle en liberté — durée 1h30





SAMUEL BECKETT—PETER HANDKE—CHRISTOPHE PERTON
THÉÂTRE—DU 04 AU 15 NOVEMBRE—THÉÂTRE DE LA VILLE

LA DERNIÈRE BANDE SUIVI DE JUSQU'À CE QUE LE JOUR VOUS SÉPARE

CRÉATION

**L'HUMOUR ET LA FORCE POÉTIQUE DE PETER HANDKE EN
 ÉCHO THÉÂTRAL À L'UNE DES PLUS CÉLÈBRES PIÈCES DE
 SAMUEL BECKETT**

RENCONTRE
MERCREDI 05 NOVEMBRE À 19H00 THÉÂTRE DE LA VILLE

« Krapp demeure immobile, regardant dans le vide devant lui ».

Ainsi s'achève "La dernière bande" où Samuel Beckett fige le vieux Krapp face au néant. Chaque année, le jour de son anniversaire, Krapp enregistre un compte-rendu détaillé de son état et de ses agissements durant l'année écoulée.

« Viens d'écouter ce pauvre petit crétin pour qui je me prenais il y a trente ans, difficile de croire que j'aie jamais été con à ce point-là. »

Chaque fois, il écoute l'une ou l'autre des bandes enregistrées des dizaines d'années auparavant, et il la commente. C'est dans cet éternel retour à son passé que réside maintenant sa seule lumière.

Peter Handke a écrit en français pour l'actrice Sophie Semin "Jusqu'à ce que le jour vous sépare" texte inédit dans lequel le récit reprend à l'endroit où Beckett avait précisément figé le vieux Krapp mais donne cette fois la parole à l'amour de son passé, « la femme dans le bateau presque immobile, sans rame, au milieu des roseaux du lac ou de l'étang-sans-nom sous un ciel étoilé d'été ».

Christophe Perton, sollicité pour la création de ce texte de Peter Handke, a choisi de mettre en lumière ce magnifique monologue, hymne d'amour mêlé d'une douce ironie, célébrant celle qui « apparaît comme la vie fleurissante », en miroir inversé au célèbre soliloque de Beckett dont il est inspiré.

Une soirée unique pour entendre deux auteurs essentiels du théâtre contemporain.

"La dernière bande" de Samuel Beckett suivi de "Jusqu'à ce que le jour vous sépare" de Peter Handke—mises en scène et scénographie Christophe Perton—création son Frédéric Bühl—avec Sophie Semin (distribution en cours)—production Comédie de Valence—Centre dramatique national Drôme-Ardèche—création 2008





JOSÉ MONTALVO ET DOMINIQUE HERVIEU
DANSE—LES 06 ET 07 NOVEMBRE—LE BEL IMAGE

GERSHWIN

**LES ANNÉES 20, NEW YORK, GERSHWIN : LES INGRÉDIENTS
 SONT RÉUNIS POUR UNE NOUVELLE CRÉATION FESTIVE ET
 VIRTUOSE DE MONTALVO-HERVIEU**

« Quelle chance d'avoir 20 ans dans les années 20 à New York ! », s'enthousiasmait Ernest Hemingway, grand admirateur de George Gershwin. Ces années-là furent bien les années Gershwin, l'artiste virtuose qui donna son tempo à l'Amérique des années folles : un artiste libre, cultivé, connaisseur des grands mouvements avant-gardistes européens qui intégrait, transformait, « gershwinisait » tout ce qu'il entendait. Empruntant à des pratiques hétéroclites, rasant avec le Répertoire, remixant, redistribuant, son oeuvre s'élaborait comme un tissu serré de références multiples – le jazz et les arias, Debussy et les gospels, les chants africains et la liturgie juive... Un terrain de jeu rêvé pour Montalvo-Hervieu et leur danse métissée, bousculant création après création les hiérarchies convenues entre arts majeur et mineur, cultures savante et populaire.

Alternant les songs et la « musique sérieuse » du compositeur, faisant la part belle au chant live, au slam, aux claquettes, "Gershwin", nourri de l'imagerie de Broadway et du cinéma hollywoodien des années trente comme des rythmes et esthétiques du 21^e siècle, nous promet un show que rien ne pourra arrêter.

un spectacle de José Montalvo et Dominique Hervieu—chorégraphie José Montalvo et Dominique Hervieu—scénographie et conception vidéo José Montalvo—costumes Dominique Hervieu—musique George Gershwin—création sonore Catherine Lagarde—lumière Vincent Paoli—collaborateur à la vidéo Etienne Aussel—assistante à la chorégraphie Joëlle Iffrig—chef de projet Yves Favier—créé avec et interprété par Mansour Abdessadok dit Pitch, Warren Adien, Arthur Benhamou, Katia Charmeaux, Emeline Colonna, Nicolas Fayot, Mélanie Lomoff, Olivier Mathieu, Sabine Novel, P. Lock, Karla Pollux, Priska, Alex Tuy dit Rotha (distribution en cours)—coproduction Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne—compagnie Montalvo-Hervieu, Théâtre National de Chaillot, Le Grand Théâtre de Luxembourg, La Biennale de la Danse de Lyon, Le Théâtre National de Bretagne, Het Musiktheater-Amsterdam, MC2-Grenoble, La Maison des Arts de Créteil, Le Théâtre-Scène Nationale de Narbonne, Espace Jean Legendre-Théâtre de Compiègne—spectacle accueilli avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des Villes—création 2008—durée 1h20





MOLIÈRE—YANN-JOËL COLLIN
THÉÂTRE—DU 18 AU 20 NOVEMBRE—LE BEL IMAGE

DOM JUAN

RÉPERTOIRE

**UN GRAND CLASSIQUE, EMMENÉ ET REVISITÉ PAR
 YANN-JOËL COLLIN EN CHEF DE TROUPE DES ACTEURS
 DE LA COMÉDIE DE VALENCE**

Œuvre transgressive et ambiguë, apologie de la libre-pensée, réflexion sur le libertinage et ses excès, Dom Juan, dès sa création, fait scandale. La pièce est très rapidement interdite et restera longtemps assez peu jouée. En dépit de ses irrégularités de forme, qui en font une pièce à part dans l'œuvre de Molière, elle est considérée aujourd'hui comme un chef-d'œuvre, et a inspiré nombre de comédiens et de metteurs en scène contemporains, dont Yann-Joël Collin, qui l'a créée pour le Festival d'Alba-la-Romaine 2007, avec l'ensemble des comédiens de la troupe permanente.

Sortant des sentiers battus – et de la scène parfois – l'originalité de la mise en scène de Yann-Joël Collin, donne un relief tout particulier à ce Dom Juan. Mené par le duo de tête Dom Juan – Sganarelle, respectivement Olivier Werner et Vincent Garanger, cette proposition s'amuse à sauter les conventions pour revenir aux origines du théâtre de tréteaux et être ainsi au plus près de la comédie de Molière.

Metteur en scène et comédien de la Compagnie La Nuit surprise par le Jour, Yann-Joël Collin et la troupe des comédiens, comme celle de Molière à son époque, parcourront les salles de France avec ce Dom Juan durant les mois à venir.

« Des acteurs sans chichis et sans micros, qui embarquent leur monde avec trois bouts de ficelle et un tréteau. »

René Solis, Libération

texte Molière—mise en scène Yann-Joël Collin—collaborateurs artistiques Christian Esnay, Thierry Grapotte, Pascal Collin—
 lumières Kévin Briard—son Baptiste Poulain—avec Yves Barbaut, Juliette Delfau, Ali Esmili, Vincent Garanger, Pauline
 Moulène, Anthony Poupard, Claire Semet, Hélène Viviers, Olivier Werner, comédiens de la troupe permanente de la Comédie
 de Valence—production Comédie de Valence—Centre dramatique national Drôme-Ardèche—avec la participation artistique de
 l'ENSATT—durée 3h30 avec entracte





RUSSELL MALIPHANT COMPANY
DANSE—SAMEDI 22 NOVEMBRE—LE BEL IMAGE

FLUX SMALL BOATS PUSH

TROIS PIÈCES DU CHORÉGRAPHE ANGLAIS LE PLUS MARQUANT DE SA GÉNÉRATION : RUSSELL MALIPHANT

Toute en harmonie, sa danse ouvragée aux lignes de fuite multiples est comme un long fleuve impassible, dont on ne soupçonne pas les remous sous-jacents.

Après avoir quitté le Royal Ballet de Londres et fréquenté des troupes anglaises d'exception comme DV8 Physical Theatre, il fonde en 1996 sa compagnie. Il est aujourd'hui considéré comme le chorégraphe anglais le plus marquant de sa génération, et a remporté de nombreux prix. "Flux", qui ouvre le programme, est un élégant et fascinant solo chorégraphié pour le danseur Alexander Varona. "Small Boats" est le fruit d'une récente collaboration de Russell Maliphant à un projet multimédia du cinéaste et plasticien Isaac Julien. La pièce mêle danseurs filmés et danseurs au plateau dans une association poétique saisissante, sous les lumières comme toujours exceptionnelles de Michael Hulls, éclairagiste fétiche de Maliphant. Magnifique conclusion, "Push", un duo lent et sensuel créé à l'origine pour Sylvie Guillem et le chorégraphe lui-même, succession de brefs tableaux et de multiples variations toutes en verticalité, donne l'impression d'avoir été sculpté en apesanteur.

« Maliphant impose un style à la fois poétique et acrobatique : des corps étirés au-delà de ce que l'on croyait possible, des combats sans violence tout en ondulations, des vols planés qui donnent le frisson... chez lui, les danseurs ne dansent pas : ils planent, ils fusent, se lancent et se relancent, inventant d'improbables équilibres. »

Dominique Simonnet, L'Express

FLUX—chorégraphie Russell Maliphant—Lumières Michael Hulls—avec Alexander Varona—Musique Frank Bretschneider, Taylor Deupree—**SMALL BOATS**—chorégraphie Russell Maliphant—concept Isaac Julien—direction artistique Isaac Julien et Russell Maliphant—film Isaac Julien—installation courtesy of Victoria Miro Gallery—cinématographie Nina Kellgren—montage Adam Finch—lumières Michael Hulls—avec Alexander Varona, Juliette Barton, Daniel Proietto, Kim Kyoung Shin, Riccardo Meneghini, Saiko Kino—composition musicale Andy Cowton—costumes Ursula Bombshell—consultant scénographie Es Devlin—**PUSH**—chorégraphie Russell Maliphant—lumières Michael Hulls—avec Juliette Barton et Alexander Varona—musique Andy Cowton—costumes Stevie Stewart—une commande PERFORMA en collaboration avec le Sadler's Wells—coproduit par Dance Umbrella avec le support de la Fondation Foyle, du Robert Gavron Charitable Trust et de Wycombe Swan—coproduction Espace des Arts—Scène nationale de Chalon-sur-Saône—spectacle accueilli avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des Villes—durée 1h40 avec entracte





SERGE VALLETTI—OLIVIER WERNER

THÉÂTRE—DU 24 AU 29 NOVEMBRE—DU 24 AU 28 FÉVRIER—LA FABRIQUE

SAINT ELVIS

CRÉATION

**L'HISTOIRE D'UN TYPE QUI SE PRENAIT POUR ELVIS
PRESLEY, L'ENNUI C'EST QUE C'ÉTAIT VRAIMENT ELVIS
PRESLEY**

RÉPÉTITION PUBLIQUE

VENDREDI 21 NOVEMBRE À 20H00 LA FABRIQUE

“Saint Elvis”, c’est une coupe transversale de la vie d’un homme qui se prend pour la réincarnation d’Elvis Presley. À ses côtés “Gladys”, qui joue le rôle de sa mère et “le Colonel”, celui de son impresario. Et tous trois du même coup, à force de se prendre pour autrui n’existent plus pour eux-mêmes. C’est donc l’histoire de trois personnes qui à leur insu ont fini par se prendre totalement pour ce qu’ils incarnent. Les voilà qui jouent et rejouent inlassablement leur rôle, devant le public, dans ce qui pourrait ressembler à l’antre d’un fan adolescent attardé, ou peut-être est-ce un box de parking aménagé à moins que cela ne soit une chambre d’hôpital psychiatrique. Ils parlent pour tenter d’exister à nouveau dans le réel, mais la fiction les tient. La langue qu’ils parlent - qui les parle - ne leur laisse aucun répit. De digressions permanentes en parenthèses démesurées ils essayent encore un fois de raconter de façon cohérente leur histoire afin d’en sortir, mais la mythomanie les rattrape et les absorbe. Gourmandise de l’imaginaire qui sait se faire plus attirant que le réel. Chez ces trois-là, l’hyperactivité mentale devenue parole flirte avec l’état de délire. Paranoïa et schizophrénie guettent ceux qui ne savent plus s’arrêter de parler, d’inventer, de créer.

« J’écris pour voir où ça va » dit Serge Valletti. Et quand on lui demande s’il est un auteur comique, il répond « Si je dis non vous n’allez jamais me croire ! ».

Olivier Werner

texte Serge Valletti—mise en scène Olivier Werner—avec Anthony Poupard, Claire Semet et Olivier Werner, comédiens de la troupe permanente de la Comédie de Valence—scénographie Diane Thibault—création lumière Kévin Briard—création costumes Dominique Fournier—le texte de la pièce est édité chez Christian Bourgois—production Comédie de Valence—Centre dramatique national Drôme-Ardèche—avec la participation artistique de l’ENSATT—création 2008





FALK RICHTER

THÉÂTRE—LES 28 ET 29 NOVEMBRE—LE BEL IMAGE

UNTER EIS

SPECTACLE EN ALLEMAND SURTITRÉ EN FRANÇAIS

**UNE PIÈCE SUR LE MONDE DE L'ENTREPRISE, GRANDE
PLONGÉE DANS L'ENFER DU 21E SIÈCLE PORTÉE PAR LA
PUISSANCE D'INCARNATION DES ACTEURS DE LA
SCHAUBÜHNE**

RENCONTRE

SAMEDI 29 NOVEMBRE À 18H00 LE BEL IMAGE

AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE DE LA SCHAUBÜNE AM LEHNINER PLATZ

schaubühne berlin



Cadre à haut potentiel, Paul Niemand va être licencié à cause de son âge, victime d'un énième plan social dont il est lui-même à l'origine. Il s'interroge sur le sens de son existence de consultant en entreprise, une fonction à laquelle il a dédié toute sa vie. À ses côtés, deux jeunes collègues, prêts aux mêmes sacrifices, débitent le discours formaté de la profession. Ici se joue le drame de la perte du sens dans nos sociétés où règne l'impératif de la performance économique à outrance.

Falk Richter, auteur et metteur en scène du spectacle, artiste associé de la Schaubühne de Berlin, est le nouveau fleuron de la scène allemande. Dans "Unter Eis" (Sous la glace) il a, selon ses propres termes, renversé le jargon du consulting comme un acide sur son écriture poétique. Du réalisme à la comédie tragique, sa mise en scène regorge de trouvailles, comme ce moment grandiose où l'un des consultants devient phoque et s'étale sur la table de réunion... Une fantaisie lyrique, mordante et humoristique.

« Peu d'auteurs dramatiques ont décrit avec tant d'acuité et de véhémence l'inhumanité de l'époque. Comme nombre de comédiens allemands, les interprètes de cette glaçante, mais aussi parfois savoureuse chronique, ont une puissance d'incarnation qui fait de leurs personnages des monstres. »

Joshka Schidlow, Telerama

texte et mise en scène Falk Richter—scénographie Jan Pappelbaum—costumes Martin Kraemer—musique Paul Lemp—dramaturgie Jens Hilje—vidéo Martin Rottenkolber—lumières Michael Gööck—avec André Szymanski, Thomas Thieme, Mark Waschke—production Schaubühne am Lehniner Platz Berlin—durée 1h20





YVES BARBAUT

THÉÂTRE — DU 03 AU 05 DÉCEMBRE — LA FABRIQUE

JE VOUS ÉCRIS D'UN PAYS LOINTAIN

RÉPERTOIRE

**EN SOLO, YVES BARBAUT SE LIVRE À UN LUMINEUX
EXERCICE DE STYLE ENTRE POÉSIE ET CHANSON**

Chers amis,

Je vous écris d'un pays lointain. Tiens, c'est curieux, c'est aussi le titre d'un spectacle dont j'aimerais vous dire quelques mots et le titre d'un poème d'Henri Michaux, extrait dudit spectacle. En fait, c'est très simple. Tout est venu d'un conseil de l'ami Raymond Queneau :

« Prends ces mots dans tes mains et sens leurs pieds agiles,

Et sens leur cœur qui bat comme celui du chien » m'a-t-il dit.

Chiche ! lui ai-je répondu, et joignant le geste à la parole, j'ai voulu mettre au devant de la scène, au bord des lèvres et au bout du cœur, les mots de poètes que j'aime. Ces mots, vous les connaissez ; de grands amoureux qui font de si ravissantes conquêtes, quand le sentiment les suit à pas de loup, et qu'ils s'aventurent plus loin que la pensée. (...)

Je vous souhaite d'ores et déjà une agréable croisière ; il reste quelques billets disponibles dans toutes les bonnes agences de voyage.

Bien à vous,

Yves Barbaut

« Yves Barbaut, émérite membre de la Comédie de Valence, aime la littérature. Une littérature contemporaine balançant entre dadaïsme, surréalisme et Oulipo. Monsieur Barbaut, seul sur scène lance ainsi des clins d'œil à tout va à Michaux, Rimbaud, Char, Queneau ou Aragon... Comme un bonheur printanier. »

Laurent Delauney, le Dauphiné libéré

textes et chansons Louis Aragon, Raymond Queneau, Bobby Lapointe, Henri Michaux, Géo Norge, Arthur Rimbaud, Charles Trenet — montage des textes et jeu Yves Barbaut, comédien de la troupe permanente de la Comédie de Valence — regard extérieur Pauline Sales — parcours chansons Marie-Hélène Leschiera — scénographie Marc Lainé et Gabriel Burnod — création lumière Kévin Briard — costumes Dominique Fournier — production Comédie de Valence — Centre dramatique national Drôme-Ardèche — durée 1h00





LISBETH GRUWEZ—VOETVOLK
DANSE—VENDREDI 05 DÉCEMBRE—LE BEL IMAGE

BIRTH OF PREY

**MUSIQUE, DANSE ET PERFORMANCE, LA NOUVELLE
 CRÉATION DE LA FASCINANTE LISBETH GRUWEZ**

Égérie de Jan Fabre pour son solo "Quando l'uomo principale è una donna", la fascinante Lisbeth Gruwez a commencé sa carrière chez Ultima Vez avec Wim Vandekeybus. Entre danse et performance, elle a ensuite participé aux aventures les plus marquantes de la scène flamande contemporaine, du "Je suis sang" du même Jan Fabre au "Foi" de Sidi Larbi Cherkaoui avec les Ballets C. de la B. Depuis 2006, elle a créé sa compagnie, Voetvolk, avec le musicien Maarten Van Cauwenberghe, autre complice de Fabre. On a pu assister ici en février 2007 à la naissance de leur premier projet, "Forever Overhead", un long solo sur le thème de la chute. Lisbeth Gruwez revient cette saison avec cette nouvelle création, "Birth of prey", littéralement Naissance de la proie, un titre qui suggère l'image furtive d'un rapace ("Bird of prey")...

« Le corps humain est une machine pleine de réflexes d'animaux et de signaux. Notre esprit actionne ce bel instrument, mais quels sont les moteurs de notre esprit ? "Birth of prey" observera les routines, les rituels et le langage corporel entre prédateurs et proies. Qui est quoi, quand et pourquoi ? Quels effets ont nos instincts sur notre corps ? Comment sommes-nous dépendants de nos pulsions et jusqu'où peut-on les maîtriser ? »

Lisbeth Gruwez

performance et danse Lisbeth Gruwez—musiciens Maarten Van Cauwenberghe, Frank Pay—production Voetvolk vzw—coproduction Buda Kunstencentrum, TROUBLEYN-Jan Fabre—diffusion Margarita Production—avec le soutien de Vlaamse Overheid—création 2008





JOËL POMMERAT

THÉÂTRE — DU 09 AU 11 DÉCEMBRE — LE BEL IMAGE

PINOCCHIO

À PARTIR DE 8 ANS

**FÉRIE D'UN RÉCIT THÉÂTRAL ENTRE FRAYEURS
CONTENUES ET ÉMERVEILLEMENTS ENFANTINS**

Sur un plateau nu, nimbé de noir, mordu par des cercles lumineux et résonnant comme une piste de cirque, apparaissent et disparaissent, comme par enchantement, arbres gigantesques, scènes de cabaret, camions, bancs d'école, manèges furieux, glissantes nappes d'écume...

Épisode après épisode, Joël Pommerat, auteur et metteur en scène, et sa fidèle équipe de la compagnie Louis Brouillard nous promènent sur de drôles de territoires paradoxaux, intimes et inconscients, tissés d'images qui ne s'oublient pas. Très loin de l'imagerie Disney, ils croquent ici un "Pinocchio" tout en nuances, qui de l'égoïsme et de la cruauté enfantine atteindra la mature reconnaissance de l'amour filial.

« À toutes les époques, beaucoup se plaignent d'être des mal-aimés mais c'est au contraire d'un trop-plein d'amour, celui de Geppetto, son père adoptif et créateur, ou celui de sa marraine la fée, dont notre pantin cherche à se libérer, impatient de fuir le cocon familial pour se confronter aux périls "de la vraie vie".

Avec son nez qui s'allonge démesurément, ce Pinocchio cache mal ses copinages avec Freud. Ainsi, s'il fascine les petits comme un conte, il séduit aussi les grands comme un très complet précis de psychanalyse appliquée. L'utile et l'agréable, qui s'en plaindrait ? »

Patrick Sourd, Les Inrockuptibles

texte Joël Pommerat d'après Carlo Collodi — mise en scène Joël Pommerat — collaboration Philippe Carboneaux — avec Pierre-Yves Chapalain, Jean-Pierre Costanziello, Daniel Dubois, Anne Rotger, Maya Vignando — scénographie et lumière Éric Soyer, Renaud Fouquet — animaux, mannequins Fabienne Killy — son François Leymarie, Grégoire Leymarie, Yann Priest — musique Antonin Leymarie — production Compagnie Louis Brouillard — coproduction Espace Malraux — Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, le Centre Dramatique de Tours, Théâtre de Villefranche — Scène Rhône Alpes — Scène conventionnée, La Ferme de Bel Ebat — Guyancourt, Théâtre Brétigny — Scène conventionnée du Val d'Orge, Le Gallia Théâtre — Scène conventionnée de Saintes, Théâtre National de Bordeaux Aquitaine, Les Salins — Scène nationale de Martigues, Théâtre du Gymnase — Marseille, CNCDC — Châteauevallon, MCZ — Grenoble, Cavaillon — Scène nationale, Automne en Normandie, CDN de Normandie — Comédie de Caen — les textes de Joël Pommerat sont édités chez Actes Sud Papiers — "Pinocchio" est publié dans la collection Heyoka-Jeunesse — spectacle accueilli avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des Villes — durée 1h15





HENRIK IBSEN — THOMAS OSTERMEIER
THÉÂTRE — LES 09 ET 10 JANVIER — LE BEL IMAGE

NORA

(MAISON DE POUPEE)

SPECTACLE EN ALLEMAND SURTITRÉ EN FRANÇAIS

**UNE VERSION CONTEMPORAINE ÉPOUSTOUFLANTE
 DU CHEF-D'ŒUVRE D'IBSEN. UN RENDEZ-VOUS
 INCONTOURNABLE**

RENCONTRE
SAMEDI 29 NOVEMBRE À 18H00 LE BEL IMAGE
 AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE DE LA SCHAUBÜNE AM LEHNINER PLATZ

schaubühne berlin

Nommé à 29 ans à peine à la tête de la Schaubühne, considérée comme la plus grande institution théâtrale allemande, Thomas Ostermeier s'impose comme le chef de file de la nouvelle scène berlinoise. Son théâtre physique et politique est l'héritier inspiré de la tradition du Berliner Ensemble de Bertolt Brecht et de la pédagogie de Constantin Stanislavski. "Nora", version contemporaine du chef-d'œuvre d'Ibsen, "Maison de poupée", a enthousiasmé le public français lors du Festival d'Avignon 2004, pour lequel le jeune metteur en scène était artiste associé. Dans cette nouvelle traduction, il projette le drame d'Ibsen sur un plateau tournant où se joue un soap-opéra glamour, évoluant en une brûlante descente aux enfers. Dans le rôle titre, Anne Tismer est exceptionnelle : tenue, tendue, acrobatique et bouleversante. Sous ses traits Nora fait peu à peu tomber les masques, prouvant que la cause des femmes et leur émancipation ne sont pas acquises. Déjà subversive à sa création en 1892, la pièce redouble d'actualité en montrant l'impasse du couple figé dans l'aspiration à un modèle de réussite.

« De Nora et Torvald, les héros de "Maison de poupée" d'Henrik Ibsen, on a coutume de dire qu'ils sont plus des personnes que des personnages, tant ils sont justes, tant ils sont vrais. Thomas Ostermeier donne du drame qui va les broyer une vision ultracontemporaine, époustouflante, passionnante. Un splendide exemple d'adaptation d'un classique à une réalité actuelle dans un mélange de fidélité à l'esprit du texte et d'infidélité créative. »

Fabienne Darge, Le Monde

texte Henrik Ibsen — texte allemand Hinrich Schmidt-Henkel — mise en scène Thomas Ostermeier — avec Lars Eidinger, Jörg Hartmann, Agnes Lampkin, Jenny Schily, Kay Bartholomäus Schulze, Anne Tismer — dramaturgie Beate Heine, Maja Zade — décor Jan Pappelbaum — costumes Almut Eppinger — lumières Erich Schneider — musique Lars Eidinger — production Schaubühne Am Lehniner Platz Berlin — durée 2h00





JOËL POMMERAT

THÉÂTRE—LES 15 ET 16 JANVIER—LE BEL IMAGE

LES MARCHANDS

**UN THÉÂTRE D'UNE BEAUTÉ PLASTIQUE HORS NORME,
POUR BROSSER À MI CHEMIN ENTRE CINÉMA ET RÉCIT
POÉTIQUE UN TABLEAU POIGNANT SUR LA CONDITION
HUMAINE FACE AU MONDE DU TRAVAIL**

« Une femme, la narratrice, parle d'une autre femme qu'elle appelle son amie. La première travaille à l'usine, la seconde, au chômage, rêve d'y entrer. L'usine ferme. C'est le commencement de la catastrophe. Du moins est-ce le motif le plus saillant de cette pièce, en tout point comparable à une tapisserie ou à une partition musicale. Autour d'une trame minimale, huit comédiens, parfois projetés dans une lumière cruelle, parfois repoussés dans des clairs-obscur poignants, cheminent vaille que vaille, en quête d'une vérité, de leur humanité. (...) L'émotion vient de la qualité scénique de ces comédiens-là, du rythme incisif de la pièce, des transformations du plateau, de la présence dramatique du son et de la lumière, véritables maîtres d'œuvre d'une cérémonie dont la mort est le nécessaire objet. Alors, pourquoi trouve-t-on de la consolation dans un univers aussi désolé ? Parce que Joël Pommerat parle directement à notre univers le plus intime, comme s'il connaissait les chemins de l'inconscient. La nuit, chez cet artiste, ressemble à une pensée qui élève. »

Daniel Conrod, Télérama

texte et mise en scène Joël Pommerat—avec Saadia Bentaïeb, Agnès Berthon, Lionel Codino, Eric Forterre, Murielle Martinelli, Ruth Olaizola, Marie Piemontese—scénographie et lumière Éric Soyer—suivi de la réalisation scénographique et accessoires Thomas Ramon—costumes Isabelle Deffin—implantation sonore et réalisation de l'écriture sonore François Leymarie—recherche sonore et régie son Grégoire Leymarie—direction technique Emmanuel Abate—production Compagnie Louis Brouillard—en coproduction avec Espace Malraux-Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Théâtre National de Strasbourg, Centre Dramatique national de Normandie-Comédie de Caen, Centre Dramatique national d'Orléans-Loiret-Centre, Théâtre Paris-Villette, Théâtre Brétigny-Scène conventionnée du Val d'Orge, Arcadi-Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France—Les textes de Joël Pommerat sont édités chez Actes Sud Papiers—durée 2h15





JON FOSSE—CHRISTIAN GIRIAT
THÉÂTRE—DU 21 AU 28 JANVIER—THÉÂTRE DE LA VILLE

ET LA NUIT CHANTE

CRÉATION

**UNE PLONGÉE DANS LA NUIT D'UN COUPLE NOURRIE PAR
L'UNIVERS SINGULIER DE CHRISTIAN GIRIAT**

RÉPÉTITION PUBLIQUE
MARDI 13 JANVIER À 19 HEURES THÉÂTRE DE LA VILLE

Jon Fosse a beaucoup publié de poésie avant d'écrire pour la scène. D'un exemplaire économie de moyens, sa langue est nettement influencée par l'esthétique du rock. Et la nuit chante, comme toutes ses pièces, raconte une histoire simple, construite comme un théorème de géométrie : soit un jeune homme H, une jeune fille F et une situation S. Lui, veut être écrivain et s'isole. Elle souffre de ne pas voir ses amis. Une visite des parents rend la situation encore plus tendue. Elle sort, le laissant seul avec leur bébé. Puis revient pour le quitter... Une situation banale donc, pourtant comme toujours chez l'auteur norvégien on est bientôt soumis à de fortes pressions, dans l'attente de ce que demain, voire la prochaine heure, apportera. Ici le moindre geste, la plus petite, la plus insignifiante action recèle un nombre incommensurable de tensions pouvant mener à des actes forts, violents, irréversibles.

Pour cette nouvelle création, le metteur en scène Christian Gariat poursuit sa recherche plastique, chorégraphique et gestuelle avec ce texte d'une des voix majeures du théâtre contemporain.

« Toujours justes et émouvants, les spectacles de Christian Gariat nous font rêver bien des nuits et des jours après qu'on les ait vus, comme s'ils atteignaient, au plus profond de nos âmes, une part secrète, invisible, inconsciente mais bien réelle puisque universelle. »

Denys Laboutière, Journal de la Comédie de Valence, 1998

texte Jon Fosse—traduit du norvégien par Terje Sinding—mise en scène, dramaturgie, dispositif scénique Christian Gariat—collaboration chorégraphique, dramaturgie Catherine Crochet—conception vidéo Alanna O'Kelly—conception lumières Nicolas Boudier—distribution en cours—production Théâtre mobile—coproduction Comédie de Valence—Centre dramatique national Drôme-Ardèche, Espace Malraux—Scène nationale de Chambéry et de la Savoie—Le Théâtre mobile reçoit le soutien financier de la Direction régionale des affaires culturelles Rhône-Alpes—L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté—création 2009





BALLET PRELJOCAJ

DANSE—LES 24 ET 25 JANVIER—LE BEL IMAGE

BLANCHE NEIGE

**SUR LES PLUS BELLES PAGES DE MAHLER, UN GRAND
BALLET ROMANTIQUE À VOIR EN FAMILLE**

Est-il le plus contemporain de nos classiques ou le plus classique de nos contemporains ? Formé chez Merce Cunningham et Dominique Bagouet, résolument tourné vers la création, Angelin Preljocaj accorde aussi beaucoup d'importance à la relecture du répertoire. Ce goût pour le mélange des genres a produit des œuvres majeures, comme un "Roméo et Juliette" sur des décors d'Enki Bilal, une reprise du "Spectre de la Rose" des Ballets russes ou une version étonnante et émouvante du "Sacre du Printemps", trois spectacles que nous avons eu le plaisir d'accueillir à Valence..

Avec "Blanche Neige", qui sera créé lors de la Biennale de la danse 2008 à Lyon, il revisite le conte de fées, genre qui a inspiré les grands ballets classiques du XIXe siècle. Sur les plus belles pages des symphonies de Gustav Mahler, la pièce réunira les vingt-six danseurs de la compagnie. Avec la complicité du couturier Jean-Paul Gaultier, le plus ingénieux et prolifique de nos chorégraphes se réapproprie la "tragédie féérique" des frères Grimm pour, une nouvelle fois, réinventer un monde, avec ce grand ballet romantique... et contemporain !

« Graphique, rapide, angulaire, la danse de Preljocaj se reconnaît au premier coup d'œil par sa sensualité instinctuelle, sa construction en lignes, son désir trouble d'unissons et d'unions équivoques. Cette constance du style met le chorégraphe à l'abri des modes. Il se situe même, parfois, à contre-courant des tendances contemporaines : écrire un ballet à argument, raconter des histoires, rechercher l'émotion, faire danser les corps à l'heure de la danse conceptuelle... sont autant de signes que ses préoccupations personnelles sont plus prégnantes que l'odeur du temps. »

Agnès Freschel, in "Angelin Preljocaj", 2003 - Actes sud

chorégraphie Angelin Preljocaj—musique Gustav Mahler—costumes Jean-Paul Gaultier—décors Thierry Leproust—vidéo Gilles Papain—lumières Patrick Riou—assistant, adjoint à la direction artistique Youri Van den Bosch—assistante répétitrice Claudia De Smet—chorélogue Dany Lévêque—réalisation décors Atelier Atento—pièce pour 26 danseurs (distribution en cours)—coproduction Biennale de la danse de Lyon, Théâtre National de Chaillot, Grand Théâtre de Provence, le Duo Dijon, Staatsballet Berlin (Allemagne), Fondazione I Teatri RED/RPF (Reggio Emilia, Italie)—spectacle accueilli avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des Villes—création 2008—durée 2h50 avec entracte





BERTOLT BRECHT—KURT WEILL—JOHANNY BERT
THÉÂTRE—DU 28 AU 30 JANVIER—LE BEL IMAGE

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

LE CÉLÈBRE OPÉRA POPULAIRE DE BERTOLT
BRECHT ET KURT WEILL MIS EN MARIONNETTES
PAR JOHANNY BERT

"L'Opéra de Quat'sous" (1928) est la plus célèbre collaboration de Bertolt Brecht et Kurt Weill. La pièce est une adaptation de "l'Opéra des gueux", un opéra anglais satirique de John Gay, écrit deux cents ans plus tôt. L'action, transposée dans les années 20, se passe dans les bas-fonds de Londres. Des intérêts d'affaires y opposent le chef d'une agence de mendiants, Peachum, à son gendre, Mackie-le-Surineur, escroc et souteneur de grande envergure. Tous deux tirent profit de l'hypocrisie du monde bourgeois et pour parvenir à leurs fins frayent ouvertement avec la police et le pouvoir. Satire sociale et charge contre le capitalisme corrompu, la pièce connaît un succès immédiat. Les "songs", aux mélodies inspirées du jazz et du cabaret, deviennent des rengaines. Brecht et Weill ont réussi leur pari : en prenant le contrepied de l'opéra wagnérien et post-romantique, ils ont créé un nouveau genre de théâtre musical, un opéra populaire. L'histoire littéraire se souviendra de moi, dit Brecht, pour avoir écrit « la bouffe vient d'abord, ensuite la morale »...

Magicien, poète, inventeur de formes, Johanny Bert se réapproprie avec une grâce singulière la tradition vivante de la marionnette dans son théâtre de « figures », à la fois théâtre d'acteur et théâtre d'objet. On a eu un aperçu éloquent de son travail en 2007 avec "Histoires éphémères" et "Les pieds dans les nuages". Il revient en musique, avec ses "bidouilleurs" du Théâtre de Romette, manipuler à vue les pantins de cet opéra féroce, en complicité avec Philippe Delaigue.

texte Bertolt Brecht—musique Kurt Weill—traduction Jean-Claude Hémery—mise en scène Johanny Bert—dramaturgie Catherine Ailloud-Nicolas—direction d'acteur Philippe Delaigue—avec Anne Barbier, Pierre-Yves Bernard, Angeline Bouille, Guillaume Ede, Baptiste Guitton, Sylvain Stawski—travail vocal Myriam Djémour—orchestre enregistré sous la direction de Philippe Péatier—scénographie et formes marionnettiques Judith Dubois, René Delcourt.—régie générale Carl Simonetti—coproduction Théâtre de Romette, le Théâtre du Puy-en-Velay—scène conventionnée, Les Célestins Théâtre de Lyon, Centre culturel Le Polaris—Corbas, Ville de Riom, ABC—Dijon—coproduction et collaboration artistique la Fédération—Philippe Delaigue—L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte présenté—création 2009





MARIE NDIAYE—OLIVIER WERNER
THÉÂTRE—DU 24 AU 28 FÉVRIER—LE BEL IMAGE

RIEN D'HUMAIN

NOUVELLE CRÉATION

**UNE INQUIÉTANTE HISTOIRE DE FANTÔMES SIGNÉE
 MARIE NDIAYE**

Sous le regard amoureux et indécis d'un homme qui doit bien prendre parti, Bella et Djamila se battent l'une contre l'autre pour conserver l'appartement familial. Il fut pour elles le théâtre de toutes les horreurs mais aussi de toutes les douceurs vécues étant petites. Les deux amies ont gardé intacts la cruauté et l'imaginaire de leur enfance pour aujourd'hui se dévorer l'une l'autre. Pulsions cannibales, désir de vengeance et instinct de survie. Et puis il y a la présence d'une enfant, une "plume de duvet", "un soupir", un courant d'air froid, l'enfant de Djamila ou sa part d'enfance à elle. La pièce bascule alors dans un conte fantastique...

Recréé cette saison, ce texte est issu d'une commande d'écriture à Marie NDiaye pour le projet Cartel 2004 autour de la thématique des fantômes.

« Ce thème des fantômes est certainement un des plus inspirateurs en ce qui me concerne, par la liberté totale à laquelle il invite : tout peut devenir fantôme, ce terme désigne à la fois quelque chose et rien, quelqu'un et son absence, la peur de voir revenir et l'espoir de voir revenir. C'est l'enfance et la maturité qui s'entremêlent, dans la même attente : qu'il se passe quelque chose... »

Marie NDiaye

texte Marie NDiaye—mise en scène Olivier Werner—avec Yves Barbaut, Juliette Delfau, Pauline Moulène, comédiens de la troupe permanente de la Comédie de Valence—scénographie Marc Lainé—création lumière Kévin Briard—création son Philippe Gordiani—reprise création son Frédéric Bühl—création costumes Carmen Matéos, Dominique Fournier—texte édité chez les Solitaires intempestifs—production Comédie de Valence—Centre dramatique national Drôme-Ardèche—avec la participation artistique de l'ENSATT—"Rien d'humain" a obtenu l'aide à la création du Ministère de la Culture, DMDTS—durée 1h15





MIKE KENNY—MARC LAINÉ
THÉÂTRE JEUNE PUBLIC—DU 25 AU 28 FÉVRIER—THÉÂTRE DE LA VILLE

LA NUIT ÉLECTRIQUE

RÉPERTOIRE
 À PARTIR DE 5 ANS

OÙ L'OBSCURITÉ DEVIENT UN FORMIDABLE TERRAIN DE JEU

Tous les soirs, Maman part travailler comme cuisinière dans un café, de l'autre côté de la rue, après avoir couché les enfants. Tous les soirs, elle laisse les volets ouverts et leur dit que la lune veillera sur eux. Tous les soirs, Marie se met alors à raconter des histoires à son petit frère François ...

Premier spectacle jeune public créé pour la Comédie itinérante la saison dernière, "l'Enfant et les ténèbres", publié sous le titre "La nuit électrique" interroge nos peurs enfantines. Comment l'enfant peut et doit affronter ses peurs, ses doutes et ses cauchemars ? Comment le théâtre peut l'accompagner et lui révéler les côtés sombres de l'être humain ? C'est à ces questions que Mike Kenny, auteur jeune public anglais, et Marc Lainé, metteur en scène et scénographe, ont essayé de répondre avec cette proposition où il est question de train fantôme, d'ogresse et de clowns noirs. Un moment de poésie où l'on sourit souvent et l'on frissonne parfois, pour le plus grand plaisir des enfants.

« L'histoire de cette pièce, c'est celle d'un frère (Anthony Poupard) et d'une sœur (Hélène Viviers) abandonnés chaque soir par leur mère qui travaille (Claire Semet). Obsessions nocturnes et recherche de ce qu'il y a derrière la porte vont mener nos jeunes héros dans de drôles d'aventures. La fable est belle, la scénographie, les décors et la musique sont excellents et le jeu est servi par des comédiens de grand talent. »

Laurent Delauney, le Dauphiné Libéré

texte Mike Kenny—traduction Séverine Magois—mise en scène, scénographie Marc Lainé—avec Claire Semet, Hélène Viviers, Anthony Poupard, comédiens de la troupe permanente de la Comédie de Valence—et dans le rôle des clowns Baptiste Poulain, Marco Couffignal—assistante à la mise en scène Odile Grosset-Grange—collaboration artistique Stephan Zimmerli—création lumière Christian Pinaud—composition musicale, création et régie son Baptiste Poulain—costumes Marc Lainé, Marie-Frédérique Fillion—régie générale et régie lumière Marco Couffignal—production Comédie de Valence—Centre dramatique national Drôme-Ardèche—avec la participation artistique de l'ENSATT—durée 1h10





KYLIE WALTERS

DANSE—LES 03 ET 04 MARS—THÉÂTRE DE LA VILLE

HOLLYWOOD ANGST

**UN VOYAGE CHORÉGRAPHIQUE ET MUSICAL DANS
L'UNIVERS ONIRIQUE DE DAVID LYNCH**

Sidérante dans sa façon de tutoyer l'extrême sur un plateau, Kylie Walters fascine par son engagement physique et sa force d'interprétation. Australienne, elle commence sa carrière aux antipodes avant de rejoindre l'Europe. Elle danse alors notamment pour Wim Vandekeybus ou Guilherme Botelho. En 2006, à Londres, elle rejoint le DV8 Physical Theatre dans "Just for Show". Depuis dix ans, Kylie Walters crée ses propres spectacles sans démentir ce goût pour une danse expressive proche du théâtre, en compagnie de fortes individualités. Ainsi, pour "Hollywood Angst", elle s'entoure de cinq artistes, danseurs, musiciens, chanteurs, acteurs, pour un voyage entre fiction et réalité sur les traces de "Mulholland Drive", le cultissime film de David Lynch. Un spectacle qui joue avec la rupture, l'évocation poétique, la sensation et l'inconscient.

« Kylie Walters, la flèche. Elle ne passe jamais inaperçue lorsqu'elle monte sur scène : explosive et vibrante, tendue comme un arc avant le lâcher de la flèche, elle est une danseuse hors normes. Ses galipettes acrobatiques et son humour font souffler un beau courant d'air frais dans le petit monde de la danse suisse. »

Anna Holer, le Temps

conception, chorégraphie, mise en scène Kylie Walters—avec Guitos Fournier, Ben Merlin, Florent Ottello, Paola Pagani, Kylie Walters, Mike Winter—musique originale et son The Fabrik, Ben Merlin & Guitos Fournier—costumes Géraldine Varichon—images Wim Vandekeybus—lumières Laurent Junod—technique Clive Jenkins—production Christine-Laure Hirsig—coproduction cie Ornithorynque et Espace Nuithonie (CH)—création 2009





EMMA DANTE
THÉÂTRE MUSICAL — LES 05 ET 06 MARS — LE BEL IMAGE

LE PULLE (LES PUTAINS) OPÉRETTE AMORALE

SPECTACLE EN PALERMITAIN SURTITRÉ EN FRANÇAIS

**LA BRUTALITÉ JOYEUSE D'UN CHŒUR DE PROSTITUÉS
MENÉ PAR EMMA DANTE, NOUVELLE FIGURE DU THÉÂTRE
ITALIEN**

Ce qu'ausculte Emma Dante, au fil d'un théâtre du corps pour le moins détonnant, c'est Palerme. Un grand musée où la culture côtoie l'ignorance, où le beau et le laid, la richesse et la misère s'entremêlent. Elle y est née il y a quarante ans, en est partie le temps de faire l'actrice à Rome, avant d'y revenir, comme aimantée, fonder sa compagnie, Sud Costa Occidentale. C'est là qu'elle puise l'inspiration de spectacles dont elle signe d'un même mouvement texte et mise en scène, toujours en dialecte palermitain. Ses premières œuvres parlent de femmes, de mères, de familles, n'hésitent pas à brocarder la mafia... Un théâtre ancré dans sa sicilianité et pourtant universellement ressenti parce que visuel, physique, nourri de symboles.

"Le Pulle", sa nouvelle création, met en scène les prostitués travestis de Palerme - pulle, du latin puellae (filles) signifie "putains" en palermitain. Emma Dante leur dédie cette "opérette amoral" où ils-elles chantent et dansent pour célébrer ce qui serait le plus beau rêve de leur vie.

« Elle est devenue, en moins d'un an et à travers cinq pièces, le phénomène théâtral français de l'année. Sicilienne à peine quadragénaire, cette Palermitaine passionnée a choisi de travailler dans sa ville... Ce qui la caractérise, c'est la force vitale, le refus des pleurnichements, la brutalité joyeuse par laquelle s'expriment les sentiments de ses personnages, puisés dans les milieux déshérités. »

Laurence Liban, L'Express

texte et mise en scène Emma Dante—musique originale Gianluca Porcu—paroles des chansons Emma Dante—avec Elena Borgogni, Sandro Maria Campagna, Sabino Civilleri, Emma Dante, Ersilia Lombardo, Manuela Lo Sicco, Carmine Maringola, Alessio Piazza, Antonio Puccia—scénographie Carmine Maringola—création lumière Cristian Zucaro—costumes Emma Dante—coordination générale Fanny Bouqueret—production Théâtre du Rond-Point-Paris, Teatro Mercadante-Napoli—coproduction Théâtre national de la Communauté Française-Bruxelles—création 2009





BRUNO GESLIN
THÉÂTRE — DU 10 AU 13 MARS — LE BEL IMAGE

KISS ME QUICK

CRÉATION

**L'ART DU STRIP-TEASE DES ANNÉES 50-60 : LE REGARD
NOSTALGIQUE DE BRUNO GESLIN SUR TROIS FEMMES
MISES À NU**

« Strip-tease : Dévêtement progressif d'une dame dont la savante lenteur excite sournoisement les sens. » (Le dictionnaire surréaliste)

Les années 50-60 aux États-Unis : époque dorée du rock'n'roll, du maccarthisme et... du striptease ! Les clubs y font florès, le Burlesque — alternance de gag grivois et de jeux de jambes — est alors considéré comme le “neuvième art”. Pourtant un parking aura bientôt remplacé ce cabaret où se croisent les destins de Lili Carabine, Sing-Sing et Louise De Ville... Dans “Kiss me quick” Bruno Geslin réunit trois générations de femmes qui, dans un ultime spectacle, livrent leurs dernières confessions : trois récits intimes entrelacés qui témoignent chacun à sa façon de la disparition d'un monde et de l'avènement d'un autre, celui des années soixante-dix.

Après le beau voyage au cœur d'un homme qu'il nous a offert en 2007 avec “Je porte malheur aux femmes, mais je ne porte pas bonheur aux chiens”, biographie imaginaire d'un écrivain coupé du monde et de lui-même, Bruno Geslin nous revient avec ces trois portraits croisés de femmes. À la fois combatives, amoureuses ou blessées elles n'ont de cesse d'écrire au présent, au milieu d'un environnement souvent cruel, leur incommensurable rage de vie.

« Embrasse-moi vite avant qu'il ne soit trop tard ! »

conception, mise en scène et images Bruno Geslin — texte Ishem Bailey — avec Evelyne Didi, Lila Rêdouane, Delphine Rudasigwa et la participation du batteur percussionniste Matthieu Desbordes — assistante à la mise en scène et collaboration artistique Emilie Beauvais — scénographie Marc Lainé — chorégraphie Sophia Balmain — lumières Laurent Bénart — composition musicale Teddy Degouys, Matthieu Desbordes — coproduction La Grande Mêlée, Théâtre de Nîmes, Comédie de Valence — Centre dramatique national Drôme-Ardèche, Théâtre de la Bastille, Théâtre de l'Agora — scène nationale d'Evry et de l'Essonne, CDN Orléans Centre Loiret, L'Estive — Scène nationale de Foix et de l'Ariège, Théâtre Garonne-Toulouse — avec l'aide à la création de la DRAC Ile de France — coproduction en cours — création 2009





**LES BALLETS C. DE LA B. — ALAIN PLATEL — FABRIZIO CASSOL
DANSE — LES 17 ET 18 MARS — LE BEL IMAGE**

PITIÉ !

**SUBLIME ÉVOCACTION SUR LE THÈME DU SACRIFICE À LA
LUMIÈRE DE LA 'PASSION SELON SAINT MATTHIEU' DE
BACH, PAR LES DANSEURS, CHANTEURS ET MUSICIENS
D'ALAIN PLATEL. UNE SOIRÉE EXCEPTIONNELLE**

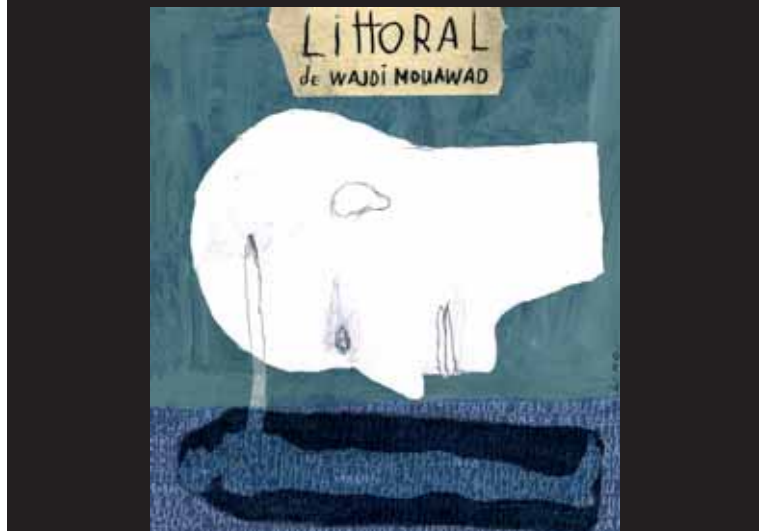
Voici plus de vingt ans qu'Alain Platel ne cesse de réinventer le théâtre dansé avec le collectif des Ballets C. de la B. (pour Ballets Contemporains de la Belgique), une aventure unique dans le paysage chorégraphique européen. Vingt ans qu'avec une lucidité infernale, une tendresse écorchée, Platel convoque sur le plateau les paumés, les éclopés, les déconnectés pour les faire danser, chanter, jouer une société tristement moderne où ils n'ont plus leur place. On n'avait plus eu l'occasion de le recevoir à Valence depuis un mémorable "Iets op Bach" alliant pyrotechnie, acrobaties et vaudou sur des cantates et des chorals de Jean-Sébastien Bach. Une œuvre vocale que l'on retrouve au cœur de la nouvelle création du chorégraphe gantois. Cosignée par le compositeur Fabrizio Cassol, complice de Platel sur le déjà mythique "vsprs", "pitié !" revisite la "Passion selon Matthieu", sublime évocation de la Passion du Christ. Dans ce nouvel opus danseurs, chanteurs et musiciens des Ballets C. de la B. mettent en jeu la question ultime du chef-d'œuvre, celle du sacrifice de soi.

« Chorégraphie, théâtre, concert ? Comme chez la pionnière Pina Bausch dans les années 80, les frontières n'existent plus guère. À chacune des créations d'Alain Platel, on est ainsi pris à la gorge par la force de vie, brutale, radicale, qui se dégage de la scène la plus ordinaire. »

Fabienne Pascaud, Télérama

concept et mise en scène Alain Platel — musique Fabrizio Cassol — musique originale basée sur "la Passion selon Matthieu" de J.S. Bach — dramaturgie Hildegard De Vuyst — dramaturgie musicale Kaat Dewindt — scénographie Peter De Blieck — avec Elie Tass, Emile Josse, Hyo Seung Ye, Juliana Neves, Lisi Estaràs, Louis-Clément Da Costa, Mathieu Desseigne Ravel, Quan Bui Ngoc, Romeu Runa, Rosalba Torres Guerrero — Chant soprano Claron Mc Fadden, Laura Claycomb, Melissa Givens (en alternance) — alto-mezzo Cristina Zavalloni, Maribeth Diggie, Monica Brett-Crowther (en alternance) — contre-ténor Serge Kakudji — chant, flûte Magic Malik — saxophone Fabrizio Cassol (Aka Moon) — fender bass, bouzouki Michel Hatzigeorgiou (Aka Moon) — drums, percussion Stéphane Galland (Aka Moon) / trompette Aïrelle Besson ou Sanne Van Hek — accordéon Krassimir Sterev ou Philippe Thuriot — violoncelle Michael Moser ou Lode Vercampt — violon Tcha Limberger ou Alexandre Cavalière — costumes Claudine Grinwis, Plaat Stultjes — lumière Carlo Bourguignon — son Caroline Wagner, Michel Andina — production Les Ballets C. de la B. — coproduction Théâtre de la Ville — Paris, Le Grand Théâtre de Luxembourg, Torino Danza, Ruhr Triennale 2008, KVS-Brussel — spectacle accueilli avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des Villes — création 2008





WAJDI MOUAWAD
THÉÂTRE—LES 24 ET 25 MARS—LE BEL IMAGE

LITTORAL

**UNE ODYSSEE DU TEMPS PRÉSENT AU SOUFFLE
 POÉTIQUE EXTRÊMEMENT PUISSANT, PAR WAJDI
 MOUAWAD, ARTISTE ASSOCIÉ DE L'ÉDITION 2009
 DU FESTIVAL D'AVIGNON**

Wajdi Mouawad est né au Liban en 1968. Enfance en guerre, exil en France à l'âge de 8 ans, avant l'émigration, huit ans plus tard, au Québec. Avec le théâtre comme dernier havre où questionner et recomposer une humanité fracassée, il met en scène et écrit, très tôt. Il est découvert en France, à Limoges puis à Avignon, en 1999, avec ce "Littoral", qu'il revisite aujourd'hui avec une nouvelle équipe et une nouvelle mise en scène. Auteur d'une quinzaine de pièces, il s'est confirmé peu à peu comme un des jeunes dramaturges de langue française les plus talentueux. "Littoral" est la première partie d'une trilogie qui avec "Incendies" et "Forêts" forment un cycle de l'exil et des origines au souffle extrêmement puissant. Cette odysée du temps présent nous conte l'histoire de Wilfrid, jeune homme qui va accomplir un long voyage pour ramener la dépouille mortelle de son père dans son pays natal et lui offrir une digne sépulture. Mais ce coin du monde est dévasté par les horreurs de la guerre, ses cimetières sont pleins, et les proches de cet homme rejettent sa dépouille. À travers les rencontres douloureuses qu'il fera à cette occasion, Wilfrid entreprend de retrouver le fondement même de son existence et de son identité...

« Entre conte, récit initiatique, odysée, l'écriture, lyrique, généreuse, affronte avec une certaine ampleur ces vieux thèmes éternels, la vie, la mort, la douleur et l'amour, la perte, les crimes de la famille et ceux de l'histoire - la mémoire, et le pardon. Et leur donne une force et une jeunesse nouvelles, mêlant merveilleux et humour iconoclaste. »

Fabienne Darge – le Monde

texte et mise en scène **Wajdi Mouawad**—avec Jean Alibert, Tewfik Jallab, Patrick Le Mauff, Lahcen Razzougui, Emmanuel Schwartz, Guillaume Severac (distribution en cours)—scénographie **Emmanuel Clotus**—réalisation sonore **Yann France**—lumières **Martin Sirois**—production et diffusion **Anne Lorraine Vigouroux**—direction de production **Maryse Beauchesne**—direction technique **Laurent Copeaux**—un spectacle de Au Carré de l'Hypoténuse, compagnie de création—production déléguée Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie—en coproduction avec le Théâtre Français-Centre National des Arts-Ottawa, Les Célestins Théâtre de Lyon, Scène Nationale de Bayonne et du Sud-Aquitaine, Le Grand T Nantes-Scène conventionnée de Loire-Atlantique, Théâtre Forum Meyrin (Suisse)—Wajdi Mouawad est artiste associé à l'Espace Malraux-Scène nationale de Chambéry et de la Savoie—spectacle accueilli avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des Villes—création 2009





COMPAGNIE CHATHA
DANSE—MARDI 31 MARS—THÉÂTRE DE LA VILLE

VU

LA NOUVELLE CRÉATION DE AÏCHA M'BAREK ET HAFIZ
DHAOU, ENTRE DANSE CONTEMPORAINE ET TRADITION
POPULAIRE

DANSE AU FIL D'AVRIL

Après Khadem Hazem, créé pour la Biennale de la Danse en 2006, sur la Tunisie et ses laissés-pour-compte qui a provoqué une véritable onde de choc, la Comédie de Valence ouvrira les festivités de Danse au fil d'Avril 2009 avec la nouvelle création de Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, "Vu".

Vu, deux lettres pour signifier ce qu'on perçoit de l'autre, du corps de l'autre, ce qu'il donne à voir. Mais derrière cette matière brute, existe une face cachée, que les deux chorégraphes tunisiens interrogeront et dévoileront pour mieux sentir à travers les corps le poids du dogme religieux, des traditions.

Pour ces deux jeunes artistes, qui placent l'intime au cœur de leur travail, le danseur est un corps de signes à déchiffrer. Et les corps eux ont beaucoup à dire.

chorégraphie Aïcha M'Barek, Hafiz Dhaou—danseurs Johanna Mandonnet, Aïcha M'Barek, Rolando Rocha, Hafiz Dhaou, Seifeddine Manai—création lumière Xavier Lazarini—création son Eric Aldea, Ivan Chiossone—administratrice de production Florence Krempfer—production Cie Chatha—coproduction Biennale de la Danse-Lyon, le Centre Chorégraphique National-Les Ballets de Lorraine, Centre Chorégraphique National d'Orléans, Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape, Bonlieu Scène Nationale d'Annecy, La Rampe à Echirolles, avec le soutien du Toboggan-Centre culturel de Décines—spectacle accueilli avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des Villes—création 2008





DENIS PLASSARD—COMPAGNIE PROPOS

DANSE—MARDI 31 MARS ET MERCREDI 1^{ER} AVRIL—LE BEL IMAGE

DÉBATAILLES

SUR LE MODE DES BATTLES HIP HOP, UNE JOUTE DANSÉE LOUFOQUE SIGNÉE DENIS PLASSARD

DANSE AU FIL D'AVRIL

De “Discours” à “Camping”, en passant par “L’Affaire de la rue de Lourcine” nous sommes au fil des saisons devenus des familiers du monde polymorphe de Denis Plassard. Recherchant inlassablement les frottements et les rencontres artistiques, le chorégraphe lyonnais se nourrit du décalage et n’hésite pas à jouer dans le registre de l’autodérision et de l’humour. À chaque nouvelle création, il s’amuse à se confronter à d’autres esthétiques, à se plonger dans d’autres univers. De Kafka à Mermet, de Bizet à Labiche, des planches à la piste, les idées se bousculent et les genres s’entrechoquent. Dans ce nouveau spectacle inspiré des battles hip hop, deux équipes de danseurs s’affrontent sur un terrain de jeu loufoque. “DéBatailles” se déroule comme un vrai concours : les équipes s’y affrontent officiellement avec élégance et courtoisie mais les coups bas sont tolérés. Délirantes ou tendrement cruelles, les joutes physiques s’enchaînent. Un petit orchestre -accordéon, guitare, percussions- accompagne sur scène les duels dansés. Plaisir et virtuosité seront les clés de la victoire !

conception, mise en scène Denis Plassard—chorégraphie Denis Plassard avec la complicité des interprètes—interprètes Xavier Gresse, Sylvain Julien, Jim Krummenacker, Vincent Martinez, Denis Plassard—musiciens Norbert Pignol (accordéon diatonique), Quentin Allemand (percussions), Jean-Paul Hervé (guitare)—création lumières Nicolas Boudier—costumes Béatrice Vermande—coproduction Maison de la Danse-Lyon, Château-Rouge-Annemasse, Théâtre du Puy-en-Velay, Théâtre Durance-Château-Arnoux, Compagnie Propos—spectacle accueilli avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des Villes—création 2008





JOSEF NADJ

DANSE—VENDREDI 03 AVRIL—LE BEL IMAGE

ENTRACTE

**UN RÉBUS SPECTACULAIRE POUR QUATRE DANSEURS
ET QUATRE MUSIENS, DU PUR NADJ**

DANSE AU FIL D'AVRIL

À mi-chemin entre théâtre et danse, le langage de Josef Nadj est nourri par la littérature, la poésie, la peinture et la musique. Dans chacun de ses spectacles, il offre en partage son monde mystérieux, tragique, tendre et drôle, hors du temps. Dans "Asobu", en 2006, il nous entraînait dans une traversée de l'œuvre d'Henri Michaux, prélude à cet "Entracte" qui explore les mystères du "Yi King" ou "Livres des transformations". Œuvre fondatrice de la civilisation et de la sagesse chinoises, le "Yi King" est un outil de connaissance de soi. Ses soixante-quatre hexagrammes (figures composées chacune de six traits) proposent, à partir d'éléments concrets, une représentation globale de l'univers dans son infinie diversité et ses mutations constantes.

"Entracte" s'écrit sur cette trame, avec quatre danseurs –dont Nadj lui-même– et quatre musiciens au centre du dispositif scénique. La musique d'Akosh Szelevényi, déjà compositeur pour "Asobu", est, littéralement, au cœur de la partition chorégraphique. En soixante-quatre tableaux –et soixante-quatre minutes– Josef Nadj opère ici, dans l'esprit du "Yi King", une synthèse de son travail en même temps qu'il dresse un autoportrait.

« "Entracte" est une pièce à la force visuelle rare, du pur Nadj pour ainsi dire, qui vous entraîne dans un univers singulier. "Entracte" est aussi et surtout une chorégraphie à énigmes qui dévoile au fur et à mesure ses cauchemars et ses rêves. Josef Nadj y joue du corps d'une danseuse comme d'un pinceau, les pieds trempés dans l'encre rouge. De paravents éclairés, les danseurs font un théâtre d'ombres inédit avec des bouquets de fleurs à la main tandis que sur le devant de scène des blocs de glace fondent. (...) Une danse urgente. »

Philippe Noisette, Danser

chorégraphie et scénographie **Josef Nadj**—composition musicale **Akosh Szelevényi**—création lumière **Rémi Nicolas**—mise en son **Jean-Philippe Dupont**—constructeurs décors et objets scéniques **Olivier Berthel, Clément Dirat, Julien Fleureau, Julien Brochard**—décoratrice **Jacqueline Bosson**—costumes **Françoise Yapo**—assistante costume **Karin Wehner**—direction technique **Sébastien Dupont**—danseurs **Ivan Fatjo, Peter Gemza, Cécile Loyer, Josef Nadj**—musiciens **Róbert Benkó, Eric Brochard, Gildas Etevenard, Akosh Szelevényi**—production Centre Chorégraphique National d'Orléans—coproduction avec le Théâtre de la Ville—Paris, la Filature, Scène Nationale—Mulhouse et l'Opéra de Lille, avec le soutien du Carré Saint Vincent—Scène Nationale d'Orléans—spectacle accueilli avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Réseau des Villes—durée 1h00





MARIVAUX—MICHEL RASKINE
THÉÂTRE—DU 21 AU 23 AVRIL—THÉÂTRE DE LA VILLE

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

**MICHEL RASKINE POSE DE NOUVEAUX ENJEUX POUR
CETTE SI CÉLÈBRE PIÈCE DE MARIVAUX**

IL N'Y A PAS D'AMOUR HEUREUX

"Le jeu de l'amour et du hasard" est la pièce la plus célèbre de Marivaux, la plus jouée, la plus commentée. C'est surtout la plus radicale, la plus économe. Elle est dense, glaciale et... brève, quasi mathématique. Algébrique, plus exactement. Deux + deux + deux personnages. Deux hommes et deux femmes, ou encore deux maîtres et deux serveurs, soit deux couples de tricheurs, plus un père et son fils, organisateurs et voyeurs à la fois d'une "expérience", démarche chère au Siècle des Lumières.

Une comédie tragique, en somme. Une tragédie, peut-être ?

Nous tenterons nous aussi une expérience : faire jouer le quatuor d'amoureux déguisés par des actrices et acteurs qui n'ont plus vingt ans. Leur maturité et leur expérience, et de la vie, et de la scène, nous empêcheront de succomber à la trop commune "musique des mots". Entendre -(ré)entendre ?- ce qui se dit, voilà l'idée.

Pas ou peu de "décor", mais plutôt des fragments de dix-huitième siècle, comme par effraction. Par exemple, canapés d'époque par-ci par-là pour se poser ou se cacher, frondaisons sur toiles peintes, chandeliers, bougies et nappes damassées... Pas de basques élégantes ou de robes virevoltantes, mais des vêtements d'aujourd'hui et les corps égarés dans un espace vide et quasi nu.

La rugosité du temps qui passe se chargera, pour ces vieux amants, de donner à ces danses d'amour la douce tristesse de la dernière passion. "Plaisirs d'amour ne durent qu'un moment, chagrins d'amour durent toute la vie..."

Michel Raskine, avril 2008

texte Marivaux—mise en scène Michel Raskine—avec Stéphane Bernard, Christine Brotons, Jean-Louis Delorme, Christian Drillaud, Marie Guittier, Guy Naigeon, Michel Raskine—décor Stéphanie Mathieu—costumes Josy Lopez—lumières Julien Louisgrand—assistant Olivier Rey—production Théâtre du Point du Jour (Lyon), La Rose des Vents (Villeneuve d'Asq), Le Bateau Feu (Dunkerque), Théâtre de Sartrouville, Le Granit (Belfort), Théâtre des 2 Rives (Rouen)—création 2009





BERNARD-MARIE KOLTÈS—CHRISTOPHE PERTON
THÉÂTRE—DU 22 AU 30 AVRIL—LE BEL IMAGE

ROBERTO ZUCCO

CRÉATION

**UN TEXTE FORMIDABLEMENT DENSE ET AÉRIEN, QUI
 CONCENTRE L'ESSENTIEL D'UNE VIE EN MOTS
 SIMPLES, EN PHRASES LUMINEUSES, EN POÉSIE
 PUDIQUE, EN SOUFFRANCE CONTENUE, EN RIRES UN
 PEU TIMIDES** COLETTE GODARD – LE MONDE

RÉPÉTITION PUBLIQUE
MARDI 14 AVRIL À 19H00 LE BEL IMAGE

“Roberto Zucco” est la dernière pièce de l’écrivain Bernard-Marie Koltès qui, en six ouvrages édités de son vivant, a su révolutionner le paysage dramatique français. Mort du sida en 1989, après que la majorité de ses pièces aient été montées par Patrice Chéreau, Bernard-Marie Koltès a laissé une œuvre d’une immense richesse humaine et stylistique. Inspirée d’un fait divers réel, la pièce retrace l’errance du tueur en série italien Roberto Succo. Mais dans l’esprit de Christophe Perton, loin de tout vérisme, il s’agit surtout pour Bernard-Marie Koltès, conscient de sa mort prochaine, de convoquer une dernière fois sa famille fictionnelle, prostituées, dealers, flics, adolescentes, mères, grandes sœurs..., ces personnages si singuliers qui l’ont accompagné durant toutes ses années d’écrivain et qui dessinent une humanité profondément complexe et tendre.

Ce “road movie” à l’américaine se déploie comme un bal où chaque scène est une danse qui met à jour les contradictions et les fragilités de personnages, dont aucun n’est secondaire, tous traversés par l’échappée de Roberto Zucco. Christophe Perton sera le maître d’œuvre de cette ronde tendre, douce et lente au chevet de Bernard-Marie Koltès.

texte Bernard-Marie Koltès—mise en scène Christophe Perton—décors Christian Fenouillat—son Frédéric Bühl—avec Yves Barbaut, Juliette Delfau, Pauline Moulène, Claire Semet, Olivier Werner, comédiens de la troupe permanente de la Comédie de Valence (distribution en cours)—production Comédie de Valence—Centre dramatique national Drôme-Ardèche—coproduction Comédie de Genève—le texte de la pièce est publié aux Éditions de Minuit—création 2009



~~Élargir l'accès à la culture~~

TEMPS DE PAROLES 200809 FRANCE-ALGÉRIE

CONCERT D'OUVERTURE

CHANSONS DE L'IMMIGRATION ALGÉRIENNE ORIGINES CONTRÔLÉES

SAMEDI 18 MAI À 21H00 PLACE DE LA MAIRIE À PORTES-LÈS-VALENCE

Après Zebda, 100% Collègues et les Motivés, les frères toulousains Mouss et Hakim reviennent avec « Origines contrôlées » un projet musical aux dimensions historiques puisqu'ils exhumant aujourd'hui pas loin de 40 ans de chansons, toutes composées par des artistes algériens exilés en France. Slimane Azem, Mohamed Mazouni, Matoub Lounès, Cheikh el Hasnaoui..., le grand public ne les connaît pas, mais leurs 45 tours font partie intégrante de la culture familiale des Algériens de France, de leurs enfants et de leurs petits enfants.

Un hommage à un merveilleux patrimoine, et à la transmission de ces valeurs universelles que sont la citoyenneté, le courage et la liberté, au delà des générations et des mers, avec tout le talent et la générosité dont les deux frères font preuve depuis bientôt 20 ans.

CONCERT ORGANISÉ AVEC LE TRAIN-THÉÂTRE ENTRÉE LIBRE

Après avoir tenté d'approcher et d'interroger l'Histoire fratricide du Moyen-Orient il semblait tout naturel de nous tourner vers les seuils de nos propres frontières et d'ouvrir ce nouveau Temps de paroles pour mener une réflexion sur les rapports complexes de la France et de l'Algérie.

À l'heure où les problématiques de l'intégration, du partage, du respect réciproque des cultures et de l'histoire, demeurent des questions aux réponses inachevées ou éludées, il nous semble qu'une fois encore, le Théâtre peut remplir un rôle.

Cette édition ambitionne par la médiation et la confrontation d'auteurs, d'artistes et d'intellectuels, algériens, français et français issus de l'immigration algérienne, de soulever la chape de silence qui recouvre notre Histoire commune depuis la fin de la guerre d'Algérie. L'incompréhension mutuelle, les non-dits et l'héritage des blessures du passé se nourrissent de l'ignorance et du silence.

Nous espérons modestement, au travers de débats, de spectacles, de rencontres, emprunter, à l'échelle de notre cité, le chemin si souvent salutaire de l'échange dans ce "Temps de paroles".

Christophe Perton



MAÏSSA BEY — CHRISTOPHE MARTIN — KHEIREDDINE LARDJAM
THÉÂTRE — DU 19 AU 26 MAI — LA FABRIQUE

BLEU BLANC VERT

CRÉATION

**ENTRE ORAN ET VALENCE, UNE CRÉATION AUX
 COULEURS DE L'ALGÉRIE D'AUJOURD'HUI**

1962. Lilas et Ali apprennent brusquement qu'il est interdit d'utiliser le crayon rouge : le papier reste blanc, l'encre reste bleue, mais les corrections se feront dorénavant en vert. Il n'est pas question de maintenir le bleu blanc rouge, couleurs haïes de la colonisation. À partir de cet acte fondateur, les deux héros de "Bleu blanc vert", roman ironique et amer de Maïssa Bey, racontent trente ans d'Algérie indépendante, de 1962 à 1992 où tout bascule avec la victoire du Front Islamique du Salut aux élections.

Kheireddine Lardjam est un jeune metteur en scène qui vit et travaille en Algérie. Depuis toujours, son travail associe le jeu théâtral à la danse, quelquefois au chant et à la musique. S'il adapte, ou plutôt prolonge, ici avec l'auteur Christophe Martin, le livre de Maïssa Bey, c'est parce que le texte, exempt de toute tentation nationaliste, est un témoignage contre l'oubli des affres du passé. Entre douceur et cruauté, ces deux monologues intimes d'un couple parcourant une page d'Histoire ramènent aux questions essentielles de la jeunesse algérienne : comment assumer la difficile mission d'être la première génération d'un peuple libéré du colonialisme ? Comment vivre dans une société déchirée entre modernité et traditions ?

"Bleu blanc vert" est un spectacle produit par la Comédie de Valence et accueilli en résidence pour sa création française.

d'après le roman de **Maïssa Bey** — adaptation théâtrale **Christophe Martin** — mise en scène **Kheireddine Lardjam** — musique et chants **Larbi Bastam** — avec **Malika Bel Bey, Larbi Bastam, Samir El Hakim** — coproduction compagnie El Ajouad, Comédie de Valence — Centre dramatique national Drôme Ardèche, Théâtre National d'Oran, SCAC ambassade de France en Algérie — avec le soutien de l'Arc Scène Nationale du Creusot, Le Forum Culturel du Blanc Mesnil — création 2009





FELLAG—MARIANNE ÉPIN
THÉÂTRE—VENDREDI 22 MAI—LE BEL IMAGE

TOUS LES ALGÉRIENS SONT DES MÉCANICIENS

**COMMENT DE SIMPLES PANNES DE VOITURE ET COUPURES
D'EAU PLONGENT UNE RUE D'ALGER DANS UN DÉLIRE
MÉCANIQUE : LE NOUVEAU SPECTACLE DU GRAND COMIQUE
PERSIFLEUR ALGÉRIEN FELLAG**

Salim occupait jadis le poste d'intendant général dans un lycée et sa femme Shéhérazade celui de professeur de français. Faisant partie de la génération des Algériens qui ont été formés en langue française, ils se sont retrouvés tous deux au chômage après la loi sur l'arabisation de l'enseignement et ont dû quitter le logement de fonction qu'ils occupaient à l'intérieur du lycée pour un bidonville de la périphérie d'Alger. Afin de subvenir aux besoins de sa nombreuse famille, Salim ouvre un atelier de réparation automobile. En bon Algérien "qui se respecte", il s'est toujours frotté avec succès à ce sport national qu'est la mécanique, l'art de se sortir des situations compliquées de la vie quotidienne.

Avec une verve toute méditerranéenne, ce couple truculent nous raconte sa vie. Il nous fait également découvrir les personnages hauts en couleurs qui animent ce petit monde algérien. En révélant l'absurde de leur quotidien, il témoigne de l'ingéniosité de chacun pour accéder par la ruse à la modernité et aux technologies nouvelles : techniques farfelues pour fabriquer des paraboles avec des couscoussiers destinées à capter les médias internationaux, astuces déployées pour faire face aux coupures d'eau imposées depuis les années 1980 jusqu'à nos jours et autres mécanismes de résistance... Avec un humour parfois noir et souvent tendre, Salim et Shéhérazade nous entraînent joyeusement dans cette société où tradition et modernité ne cessent de jouer chat et à la souris.

un spectacle de Fellag—mise en scène Marianne Épin—avec Fellag et Marianne Épin—coproduction Astérios Spectacles, Un chameau pour l'Australie, Nuits de Fourvière—coréalisation Théâtre du Rond-Point—création 2008





MUSTAPHA BENFODIL—SALAH GAOUA
CONCERT THÉÂTRE—SAMEDI 23 MAI—THÉÂTRE DE LA VILLE

PARIS-ALGER CLASSE ENFER

**LES CONTRADICTIONS ET LES TURPITUDES DE
L'ALGÉRIE CONTEMPORAINE MISES EN JEU DANS
UNE FABLE MUSICALE ET LOUFOQUE**

Sabrina, une jolie parisienne d'origine algérienne, débarque en Algérie, précisément en Kabylie, avec la ferme intention de convaincre les habitants de son village ancestral de l'autoriser à y enterrer son père conformément aux dernières volontés de ce dernier. Problème : M'hand était un harki. Il avait quitté l'Algérie en 1962 pour sauver sa peau, lui qui fut complice des atrocités coloniales... Ainsi commence "Paris-Alger classe enfer", fable loufoque qui tisse sa trame à travers toutes les contradictions et les turpitudes de l'Algérie contemporaine. Mustapha Benfodil, son auteur, vient du journalisme et du roman. Son écriture résolument contemporaine et ouverte sur le monde est le symbole d'un pays qui essaye de tourner la page et de se réconcilier avec son histoire. Pour faire écho à cette lecture interprétée par Magali Bonat et Sylvain Bolle-Redat, Salah Gaoua et ses musiciens puiseront dans ces musiques et ces chants traditionnels en langue kabyle et en arabe algérien pour terminer par un concert aux sonorités chaâbi et andalouses.

théâtre concert proposé par Salah Gaoua—texte Mustapha Benfodil—avec Magali Bonat et Sylvain Bolle-Reddat—piano Thibault Chevalier—luth Varoujan Fau—chant Salah Gaoua—production Théâtre du Grabuge, Lyon—création 2009





HAMID BEN MAHI—GUY ALLOUCHERIE
THÉÂTRE DANSE—DU 26 AU 29 MAI—THÉÂTRE DE LA VILLE

FAUT QU'ON PARLE !

**UN ROMAN DE VIE RACONTÉ, SLAMMÉ ET DANSE PAR
 HAMID BEN MAHI**

Il y a une urgence dans le titre du spectacle hip hop de Guy Alloucherie et Hamid Ben Mahi. Faut qu'on parle, donc ! De l'immigration, du racisme ordinaire, de la guerre d'Algérie, des pères et mères exilés, de la cité. Du hip hop aussi, qui sauve la mise et la vie. Et il parle bien, Hamid Ben Mahi. En conteur, en show man, en palabreur, il sait harponner son public et le garder haletant. Il danse aussi, félin, rapide, poreux aux changements d'atmosphère. Il se dévoile, juste ce qu'il faut pour ne pas tomber dans l'exhibitionnisme, mais nous donner le sentiment qu'il livre des confidences, nous fait un cadeau. Un émouvant manifeste intime conçu en complicité avec le metteur en scène Guy Alloucherie qui, du cirque à la danse, en passant par l'image et la musique, mène depuis plusieurs années un patient et délicat travail de mémoire sur les oubliés de notre société.

« Hamid Ben Mahi a su arracher à son parcours les pépites, tantôt drôles, tantôt amères, généralement les deux à la fois, qui font de sa vie un roman à péripéties. Kidnappé avec sa sœur par son père qui les ramène en Algérie alors qu'ils sont tout-petits, de retour à Bordeaux à l'âge de six ans près de sa mère, Hamid Ben Mahi semble toujours étonné de s'en être bien sorti. Rudement heureux aussi d'avoir pu transformer grâce à la danse – médaille d'or de danse jazz du Conservatoire de Bordeaux, il a décroché une bourse pour se former à l'école Alvin Ailey à New York et a ensuite fondé sa compagnie – une formule de vie plombée en bulletin de santé florissant. Pour lui, pour nous, pour la suite de l'histoire collective, il faut qu'il parle. »

Rosita Boisseau, Le Monde

conception Hamid Ben Mahi et Guy Alloucherie—textes de Guy Alloucherie et Hamid Ben Mahi—avec Hamid Ben Mahi—mise en scène Guy Alloucherie—chorégraphie Hamid Ben Mahi—dramaturgie, vidéo Martine Cendré—assistant et conseil artistique Hassan Razak—scénographie et lumière Frantz Loustalot—environnement sonore Nicolas Barillot—régie générale Pierre Martigne—production Compagnie Hendrick Van Der Zee—coproduction Parc de la Villette—Rencontres de la Villette, Le Cuvier de Feydeau (Artigues-près-Bordeaux), l'Office Artistique de la Région Aquitaine, Culture Commune—Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais, le Festival d'Avignon, les Hivernales—Centre de développement chorégraphique Avignon Provence-Alpes-Côtes d'Azur, la Caisse Centrale d'Activités Sociales du personnel des industries électrique et gazière—avec le soutien de culturesfrance—création festival d'Avignon 2006—durée 1h00





AZIZ CHOUAKI—JEAN-LOUIS MARTINELLI
THÉÂTRE—LES 26 ET 27 MAI—LE BEL IMAGE

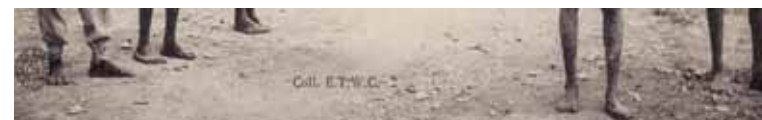
LES COLONIAUX

ENTRE LA DOUCEUR DU MAGHREB ET L'HORREUR DES TRANCHÉES, LA DRÔLE DE GUERRE DES SOLDATS COLONIAUX

Marocains, Algériens, Sénégalais, Annamites, les soldats coloniaux furent nombreux à tomber pour résister à l'offensive allemande, défendre Verdun et reprendre Douaumont durant la Première Guerre mondiale. Dans "Les Coloniaux", Aziz Chouaki redonne vie à ces combattants des colonies en un va-et-vient incessant entre douceur du Maghreb et abomination des tranchées. Par le biais du conte, l'écriture va déconstruire bien des certitudes sur l'héroïsme, la dignité, la liberté. Il y sera question d'un figuier magique et érudit, d'un narrateur anonyme qui vole dans les airs, des Pieds Nickelés, de bidasses en goguette, de guerre et d'amour...

Aziz Chouaki aime raconter les histoires. Derrière le dramaturge se cache un acteur, un conteur, un magicien de la langue française, dont les mots ouvrent des mondes qui se choquent et font étincelles. Né en Algérie, il fuit l'islamisme pour venir vivre, dès 1991, en France. Après un travail universitaire sur l'"Ulysse" de Joyce, il publie à 30 ans un recueil de poèmes, puis un premier roman, "Baya". Guitariste émérite, il aime les sons, le rythme, la pulsation, un goût qui marque toute son œuvre. Aziz Chouaki a une langue bien à lui, qui charrie des sources aussi diverses que le kabyle –l'arabe des rues–, le souvenir de James Joyce ou les impro-visations sous contrôle du jazz. Après avoir créé "Une virée" en 2004, Jean-Louis Martinelli, l'actuel directeur des Amandiers, se confronte de nouveau à cette écriture, l'une des plus singulières du théâtre francophone contemporain.

texte Aziz Chouaki—mise en scène Jean-Louis Martinelli—avec Hammou Graïa (distribution en cours)—scénographie Gilles Taschet—costumes Patrick Dutertre—maquillage, coiffures Françoise Chaumayrac—production Théâtre Nanterre-Amandiers—durée 1h15—création 2009

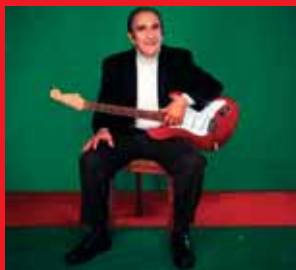


SALAH GAOUA
CONCERT — SAMEDI 30 MAI — LE BEL IMAGE

HOMMAGE À LILI BONICHE

CRÉATION

**ÉVOCATION MÉLANCOLIQUE D'UN CABARET PARIS-
 ALGER POUR UN CONCERT HOMMAGE À LILI BONICHE,
 STAR DE LA MUSIQUE FRANCARABE**



C'était en 1999, à l'Olympia à Paris, une salle comble mêlant émotion et ferveur. Sur scène, un quasi-octogénaire plus très solide dont la moitié de la salle connaissait par cœur les refrains et pressentait que ça risquait d'être le dernier concert public. Lili Boniche, le dernier survivant d'une culture judéo-arabe, s'est éteint dans la plus grande discrétion le 6 mars 2008. Il contestait d'ailleurs l'appellation "judéo-arabe" : « Est-ce qu'on dit d'un musicien musulman qu'il joue de la musique islamo-arabe ? Je joue de la musique arabe, un point c'est tout ». Star dans les années 30 et 40 à Alger comme à Paris, redécouvert dans les années 90, il a créé un style, typique de la musique populaire algéroise, où se mélangent flamenco, arabo-andalou, paso doble, mambo et tradition juive. Ses chansons mêlant paroles en français et en arabe, qui ont fait danser plusieurs générations de toutes confessions, proclament haut et fort que le plus sûr moyen de tuer une culture, c'est de la confiner.

Un credo que partage Salah Gaoua, "world rocker" nomade entre colline croix-roussienne et monts de Kabylie, musiques traditionnelles et variété française. Rassemblant des musiciens d'horizons divers, il orchestre en clôture du festival Temps de paroles 2009 un concert hommage au crooner de la casbah.

distribution en cours — production Comédie de Valence—Centre dramatique national Drôme-Ardèche





VASSILI GROSSMAN—LEV DODINE
THÉÂTRE—DIMANCHE 30 NOVEMBRE À 16H—LES CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

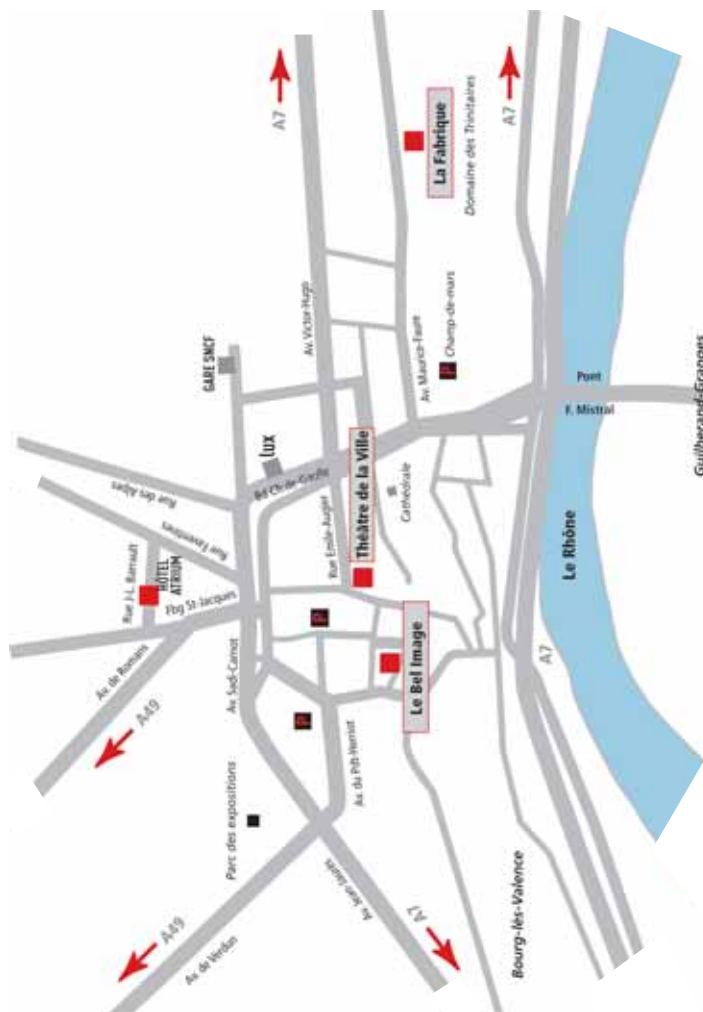
VIE ET DESTIN

OPTION ABONNÉS

SPECTACLE EN RUSSE SURTITRÉ EN FRANÇAIS

UNE ŒUVRE MAJEURE, ADAPTÉE AU THÉÂTRE PAR
L'EXCEPTIONNELLE TROUPE RUSSE DE LEV DODINE —

COMÉDIE PRATIQUE 200809



TROIS SALLES, UN SEUL NUMÉRO DE RÉSERVATION : 04 75 78 41 70

Le Bel Image — Place Charles Huguenel — 26000 Valence

Théâtre de la Ville — Place de L'Hôtel de Ville — 26000 Valence

La Fabrique — 78, avenue Maurice Faure — 26000 Valence

DÉROULEMENT DES REPRÉSENTATIONS

Les représentations ont lieu à 20h00, le dimanche à 17h00, à l'exception des représentations du festival Temps de paroles, et des spectacles jeune public.

ACCUEIL DES RETARDATAIRES

Les spectacles débutent à l'heure précise. Une fois la séance commencée, la Comédie se réserve le droit de différer, voire de refuser l'accès en salle, par respect du public et du bon déroulement de la représentation.

NUMÉROTATION DES PLACES

Au Bel Image et au Théâtre de la Ville, les places sont numérotées. Compte tenu de la configuration scénographique de certains spectacles, le placement peut être libre. Attention : la numérotation n'est plus en vigueur cinq minutes avant la représentation : les places vacantes sont libérées et peuvent être occupées par d'autres spectateurs.

ACCÈS HANDICAPÉS ET PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

L'équipe d'accueil se tient à votre disposition pour vous faciliter l'accès aux salles de spectacles. N'hésitez pas à nous contacter.

VESTIAIRE

Un vestiaire gratuit et surveillé est à votre disposition au Bel Image.

LIBRAIRIE ET BAR-RESTAURANT

Le kiosque-librairie et le bar sont ouverts les soirs de spectacle une heure avant et une heure et demie après la représentation.

PARKING

Un partenariat avec QPark vous donne accès à un forfait soirée à 1 € au parking de l'Hôtel-de-Ville (ex Belle Image). Ticket à retirer à la billetterie le soir du spectacle.

PRIX DES PLACES**20 €** individuel adulte**16 €** tarif réduit, groupe de 10 adultes**12 €** jeune de moins de 26 ans, chercheur d'emploi, professionnels du spectacle
(sur présentation d'un justificatif de moins d'un an)**8 €** enfant de moins de 16 ans.**NOUVEAU : SPECTACLE REPÉRÉ "ARTISTE EN SÉRIE"****8 €** tarif exceptionnel pour le 2ème spectacle des artistes ou collectifs suivants :

Cie Gazoline ("Le plus malin s'y laisse prendre" 1 et 2)

Schaubühne ("Unter Eis" et "Nora")

Joël Pommerat ("Pinocchio" et "Les Marchands")

ABONNÉS**14 €** adulte**13 €** groupe adulte**10 €** jeune de moins de 26 ans, chercheur d'emploi, professionnels du spectacle**7 €** jeune de moins de 16 ans**ABONNEMENT ADULTE + ADOLESCENT****20 €** tarif couplé adulte / adolescent (moins de 16 ans)**CARTE COMÉDIE****20 €** la carte 2008/2009**13 €** le spectacle**CARTE PERMANENTE****210 €** tous les spectacles de la saison

offre limitée à 100 personnes

SPECTACLE EN OPTION**29 €** "Vie et destins"**DU 18 JUIN AU 25 JUILLET INCLUS****Souscription des abonnements, des cartes comédie et des cartes permanentes.****Réservation pour le Festival d'Alba-la-Romaine****À PARTIR DU MARDI 26 AOÛT, RÉOUVERTURE DE LA BILLETTERIE****Vente ou réservation des places pour **tous** les spectacles de la saison, abonnement, adhésion**

L'équipe des relations publiques vous renseigne sur la saison et ses spectacles et assure une permanence à la Comédie, place Charles Huguenel :

du mardi au vendredi de 13h à 19h

les samedi de 16h à 19h en septembre et les jours de représentation

à l'issue ou à l'entracte de chaque représentation au Bel Image

Des rendez-vous publics vous sont proposés tout au long de l'année pour compléter votre information (voir page 08) .**RÉSERVATION — ACHAT****La réservation n'est pas obligatoire, mais elle est conseillée.****Attention**, votre règlement doit nous parvenir au plus tard quinze jours avant la date du spectacle. Au-delà, les places sont remises en vente**Vous pouvez réserver et acheter vos places**

à l'accueil / billetterie de la Comédie pendant les heures de permanence

sur les lieux de spectacle une heure avant la représentation, et à son issue

par téléphone au 04 75 78 41 70

par courrier (merci de joindre le règlement), adressé à la Comédie de Valence, place Charles-Huguenel, 26000 Valence

sur notre site internet www.comediedevalence.com**nouveauté abonnement**

Une fois votre abonnement effectué, vous avez la possibilité d'acheter vos places supplémentaires sur internet. Une fois réglées, elles sont à retirer à l'accueil / billetterie jusqu'à l'heure de la représentation.

MODES DE RÈGLEMENT

En espèces

Par chèque bancaire ou postal, à l'ordre de la Comédie de Valence.

Par carte bancaire, au téléphone, au guichet ou sur le site internet.

Par carte M'ra (Rhône-Alpes), chèque vacances, chèque culture

En choisissant la carte permanente, l'abonnement ou la Carte Comédie, vous faites le choix de nous accompagner dans un projet artistique exigeant. Plus qu'un avantage tarifaire, ce choix peut vous amener à des découvertes insoupçonnées pour vous, vos amis, vos enfants... A noter : l'équipe des relations publiques est à votre disposition pour vous conseiller sur les spectacles, mais ne pourra effectuer une souscription d'abonnement par téléphone.

Avantages des cartes et abonnements

Vous avez la possibilité de faire bénéficier de votre tarif autant de personnes que vous le souhaitez sur toutes les créations de la Comédie de Valence et spectacles Artistes en série.

Vous avez accès en exclusivité au spectacle en option "Vie et destin" au Théâtre des Célestins à Lyon.

Sur présentation de votre carte, vous bénéficiez d'un tarif réduit à l'Opéra de Lyon, au Train-Théâtre, au Théâtre de Privas.

Dans le cadre de la Convention théâtrale européenne, vous avez accès gratuitement aux spectacles des 35 autres théâtres membres de cette convention. (Liste sur demande à l'accueil du théâtre)

Festival d'Alba-la-Romaine — juillet 2008

Vous pouvez choisir des dates du festival d'Alba dans le cadre de votre abonnement.

L'ABONNEMENT

Il comporte au moins cinq spectacles. Vous le composez en sélectionnant un spectacle dans les cinq groupes de propositions : Créations du Centre Dramatique National—Scènes régionales—Scènes du Sud—Scènes du Nord—Événements

Vous pouvez le compléter librement d'autant de spectacles que vous le souhaitez tout en conservant le même tarif.

Vous vous engagez sur des dates. Vous pouvez exceptionnellement en changer, à condition de nous en informer 24 heures avant la représentation. Au-delà, aucun billet ne sera repris ni échangé.

Avec le soutien pour le lancement de la saison 2007-2008 de



valencetourisme.com

café bancel (...)

L'ABONNEMENT ADULTE — ADOLESCENT

Vous venez à deux au théâtre : un adulte et un jeune de moins de 16 ans. Nous vous proposons de composer un abonnement commun, les spectacles présentés pouvant pour la plupart être vus par des adolescents. Le service relations publiques est à votre disposition pour guider votre choix. Le tarif est de 20 € par spectacle pour l'adulte et l'adolescent réunis. Chacun peut compléter librement son abonnement avec d'autres spectacles au tarif de 13 € pour l'adulte et 7 € pour l'adolescent.

LA CARTE COMÉDIE

Vous souhaitez voir plusieurs spectacles dans la saison, mais vous ne pouvez pas vous engager sur des dates. Choisissez la Carte Comédie.

Au tarif de 20 €, elle est nominative et valable pour toute la saison 2008/2009.

Vous bénéficiez du tarif de 13 € sur tous les spectacles de la saison, et des places vous sont réservées jusqu'au mois précédant la représentation.

LA CARTE PERMANENTE

Toute la saison pour 210 €

Votre envie de spectacles est insatiable. Faites-vous plaisir ! Pour l'équivalent d'environ 15 spectacles au tarif abonné, nous vous offrons la possibilité de voir l'ensemble de la saison.

Cette carte est nominative et valable pour toute la saison 2008/2009.

Des places vous sont réservées jusqu'au mois précédant la représentation.

LA CARTE COMÉDIE JEUNE POUR LES 16—26 ANS

Les avantages d'un abonnement en toute liberté...

La carte est gratuite. Peu contraignante, elle vous offre une grande liberté dans le choix de vos spectacles. Vous profitez d'un tarif à 10 € la place si vous choisissez deux spectacles dans la saison.

nouveau Sortez avec vos amis et faites bénéficier les jeunes qui vous accompagnent sur les créations de la Comédie et les spectacles Artistes en série du tarif à 10 €.

Vous êtes un groupe (association étudiante, équipe sportive, jeunes artistes...), nous pouvons vous aider à organiser une sortie découverte du théâtre avec un accueil spécifique, à un tarif préférentiel.

L'équipe des relations publiques peut vous conseiller dans le choix des spectacles.

CALENDRIER 200809

JUILLET 08

01 M	
02 M	
03 J	PRÉSENTATION DU FESTIVAL D'ALBA 19H00
04 V	
05 S	
06 D	
07 L	
08 M	
09 M	
10 J	
11 V	
12 S	
13 D	
14 L	
15 M	P.12 L'ANNONCE FAITE À MARIE 21H00
16 M	P.12 L'ANNONCE FAITE À MARIE 21H00
17 J	P.12 L'ANNONCE FAITE À MARIE 21H00
18 V	P.12 L'ANNONCE FAITE À MARIE 21H00
19 S	P.12 L'ANNONCE FAITE À MARIE 21H00
20 D	
21 L	P.12 L'ANNONCE FAITE À MARIE 21H00
22 M	P.12 L'ANNONCE FAITE À MARIE 21H00
23 M	P.12 L'ANNONCE FAITE À MARIE 21H00
24 J	P.12 L'ANNONCE FAITE À MARIE 21H00
25 V	P.12 L'ANNONCE FAITE À MARIE 21H00
26 S	
27 D	
28 L	
29 M	
30 M	
31 J	

SEPTEMBRE 08

01 L	
02 M	
03 M	
04 J	
05 V	
06 S	
07 D	
08 L	
09 M	
10 M	
11 J	
12 V	
13 S	
14 D	
15 L	P.08 SOIRÉE PORTES OUVERTES 19H00
16 M	P.08 SOIRÉE PORTES OUVERTES 19H00
17 M	P.08 SOIRÉE PORTES OUVERTES 19H00
18 J	P.08 SOIRÉE PORTES OUVERTES 19H00
19 V	P.08 SOIRÉE PORTES OUVERTES 19H00
20 S	P.08 JOURNÉES DU PATRIMOINE
21 D	P.08 JOURNÉES DU PATRIMOINE
22 L	
23 M	
24 M	P.14 LE PLUS MALIN... (PARTIE 1) 20H00
25 J	P.14 LE PLUS MALIN... (PARTIE 2) 20H00
26 V	P.16 VIVANT 20H00
	P.14 LE PLUS MALIN... (INTÉGRALE) 20H00
27 S	P.16 VIVANT 20H00
28 D	
29 L	P.08 PRÉSENTATION CONFÉRENCES PHILO 19H00
30 M	P.16 VIVANT 20H00

OCTOBRE 08

01 M	P.14 LE PLUS MALIN... (PARTIE 1) 20H00	
	P.16 VIVANT 20H00	
02 J	P.14 LE PLUS MALIN... (PARTIE 2) 20H00	
	P.16 VIVANT 20H00	
03 V	P.14 LE PLUS MALIN... (INTÉGRALE) 20H00	
	P.16 VIVANT 20H00	
04 S	P.16 VIVANT 20H00	
05 D		
06 L		
07 M	P.08 RENCONTRE 19H00	
08 M		
09 J	P.18 NINE FINGER 20H00	
10 V	P.18 NINE FINGER 20H00	
11 S		
12 D		
13 L		
14 M		
15 M		
16 J	P.20 REGARDE MAMAN, JE DANSE 20H00	
17 V	P.20 REGARDE MAMAN, JE DANSE 20H00	
18 S	P.20 REGARDE MAMAN, JE DANSE 20H00	
19 D		
20 L		
21 M	P.22 LE BONHEUR DES UNS 20H00	
22 M	P.22 LE BONHEUR DES UNS 20H00	
23 J	P.22 LE BONHEUR DES UNS 20H00	
24 V		
25 S		
26 D		
27 L		
28 M		
29 M		
30 J		
31 V		

NOVEMBRE 08

01 S		
02 D		
03 L		
04 M	P.24 LA DERNIÈRE BANDE SUIVI DE... 20H00	
05 M	P.08 RENCONTRE 19H00	
	P.24 LA DERNIÈRE BANDE SUIVI DE... 20H00	
06 J	P.26 GERSHWIN 20H00	
	P.24 LA DERNIÈRE BANDE SUIVI DE... 20H00	
07 V	P.26 GERSHWIN 20H00	
	P.24 LA DERNIÈRE BANDE SUIVI DE... 20H00	
08 S	P.24 LA DERNIÈRE BANDE SUIVI DE... 20H00	
09 D		
10 L		
11 M		
12 M	P.24 LA DERNIÈRE BANDE SUIVI DE... 20H00	
13 J	P.24 LA DERNIÈRE BANDE SUIVI DE... 20H00	
14 V	P.24 LA DERNIÈRE BANDE SUIVI DE... 20H00	
15 S	P.24 LA DERNIÈRE BANDE SUIVI DE... 20H00	
16 D		
17 L		
18 M	P.28 DOM JUAN 20H00	
19 M	P.28 DOM JUAN 20H00	
20 J	P.28 DOM JUAN 20H00	
21 V	P.08 RENCONTRE 20H00	
22 S	P.30 FLUX / SMALL BOATS / PUSH 20H00	
23 D		
24 L	P.32 SAINT ELVIS 20H00	
25 M	P.32 SAINT ELVIS 20H00	
26 M	P.32 SAINT ELVIS 20H00	
27 J	P.32 SAINT ELVIS 20H00	
28 V	P.34 UNTER EIS 20H00	
	P.32 SAINT ELVIS 20H00	
29 S	P.08 RENCONTRE 18H00	
	P.34 UNTER EIS 20H00	
	P.32 SAINT ELVIS 20H00	
30 D	P.90 VIE ET DESTIN 16H00	

DECEMBRE 08

01 L		
02 M		
03 M	P.36 JE VOUS ÉCRIS... 20H00	
04 J	P.36 JE VOUS ÉCRIS... 20H00	
05 V	P.36 BIRTH OF PREY 20H00	
	P.38 JE VOUS ÉCRIS... 20H00	
06 S		
07 D		
08 L		
09 M	P.40 PINOCCHIO 20H00	
10 M	P.40 PINOCCHIO 10H00	
11 J	P.40 PINOCCHIO 20H00	
12 V		
13 S		
14 D		
15 L		
16 M		
17 M		
18 J		
19 V		
20 S		
21 D		
22 L		
23 M		
24 M		
25 J		
26 V		
27 S		
28 D		
29 L		
30 M		
31 M		

JANVIER 09

01 J		
02 V		
03 S		
04 D		
05 L		
06 M		
07 M		
08 J		
09 V	P.42 NORA 20H00	
10 S	P.42 NORA 20H00	
11 D		
12 L		
13 M	P.08 RENCONTRE 19H00	
14 M		
15 J	P.44 LES MARCHANDS 20H00	
16 V	P.44 LES MARCHANDS 20H00	
17 S		
18 D		
19 L	P.08 RENDEZ-VOUS PHILOSOPHIQUE 19H00	
20 M		
21 M	P.46 ET LA NUIT CHANTE 20H00	
22 J	P.46 ET LA NUIT CHANTE 20H00	
23 V	P.46 ET LA NUIT CHANTE 20H00	
24 S	P.48 BLANCHE NEIGE 20H00	
25 D	P.48 BLANCHE NEIGE 17H00	
26 L	P.46 ET LA NUIT CHANTE 20H00	
27 M	P.46 ET LA NUIT CHANTE 20H00	
28 M	P.50 L'OPÉRA DE QUAT'SOUS 20H00	
	P.46 ET LA NUIT CHANTE 20H00	
29 J	P.50 L'OPÉRA DE QUAT'SOUS 20H00	
30 V	P.50 L'OPÉRA DE QUAT'SOUS 20H00	
31 S		

FÉVRIER 09

07 S	
08 D	
09 L	
10 M	
11 M	
12 J	
13 V	
14 S	
15 D	
16 L	
17 M	
18 M	
19 J	
20 V	
21 S	
22 D	
23 L	
24 M	P.52 RIEN D'HUMAIN 19H00
	P.32 SAINT ELVIS 21H00
25 M	P.54 LA NUIT ÉLECTRIQUE 10H00
	P.54 LA NUIT ÉLECTRIQUE 18H00
	P.52 RIEN D'HUMAIN 19H00
	P.32 SAINT ELVIS 21H00
26 J	P.54 LA NUIT ÉLECTRIQUE 18H00
	P.52 RIEN D'HUMAIN 19H00
	P.32 SAINT ELVIS 21H00
27 V	P.54 LA NUIT ÉLECTRIQUE 14H30
	P.54 LA NUIT ÉLECTRIQUE 18H00
	P.52 RIEN D'HUMAIN 19H00
	P.32 SAINT ELVIS 21H00
28 S	P.54 LA NUIT ÉLECTRIQUE 18H00
	P.52 RIEN D'HUMAIN 19H00
	P.32 SAINT ELVIS 21H00

MARS 09

01 D	
02 L	
03 M	P.56 HOLLYWOOD ANGST 20H00
04 M	P.56 HOLLYWOOD ANGST 20H00
05 J	P.58 LE PULLE 20H00
06 V	P.58 LE PULLE 20H00
07 S	
08 D	
09 L	
10 M	P.60 KISS ME QUICK 20H00
11 M	P.60 KISS ME QUICK 20H00
12 J	P.60 KISS ME QUICK 20H00
13 V	P.60 KISS ME QUICK 20H00
14 S	
15 D	
16 L	
17 M	P.62 PITIÉ ! 20H00
18 M	P.62 PITIÉ ! 20H00
19 J	P.08 RENDEZ-VOUS PHILOSOPHIQUE 19H00
20 V	
21 S	
22 D	
23 L	
24 M	P.64 LITTORAL 20H00
25 M	P.64 LITTORAL 20H00
26 J	
27 V	
28 S	
29 D	
30 L	
31 M	P.66 VU 20H00
	P.68 DÉBATAILLES 20H00

AVRIL 09

01 M	P.68 DÉBATAILLES 10H00
	P.68 DÉBATAILLES 20H00
02 J	
03 V	P.70 ENTRACTE 20H00
04 S	
05 D	
06 L	
07 M	
08 M	
09 J	
10 V	
11 S	
12 D	
13 L	
14 M	P.08 RENCONTRE 19H00
15 M	
16 J	
17 V	
18 S	
19 D	
20 L	
21 M	P.72 LE JEU DE L'AMOUR... 20H00
22 M	P.74 ROBERTO ZUCCO 20H00
	P.72 LE JEU DE L'AMOUR... 20H00
23 J	P.74 ROBERTO ZUCCO 20H00
	P.72 LE JEU DE L'AMOUR... 20H00
24 V	P.74 ROBERTO ZUCCO 20H00
25 S	P.74 ROBERTO ZUCCO 20H00
26 D	
27 L	P.74 ROBERTO ZUCCO 20H00
28 M	P.74 ROBERTO ZUCCO 20H00
29 M	P.74 ROBERTO ZUCCO 20H00
30 J	P.74 ROBERTO ZUCCO 20H00

MAI 09

06 M	
07 J	
08 V	
09 S	
10 D	
11 L	
12 M	
13 M	
14 J	
15 V	
16 S	
17 D	
18 L	P.76 CONCERT D'OUVERTURE TEMPS DE PAROLES
19 M	P.78 BLEU BLANC VERT 19H00
20 M	P.78 BLEU BLANC VERT 19H00
21 J	
22 V	P.78 BLEU BLANC VERT 19H00
	P.80 TOUS LES ALGÉRIENS... 21H00
23 S	P.08 LES ARRANGEMENTS (TRAMES)
	P.78 BLEU BLANC VERT 19H00
	P.82 PARIS-ALGER CLASSE ENFER 21H00
24 D	
25 L	P.78 BLEU BLANC VERT 19H00
26 M	P.84 FAUT QU'ON PARLE 19H00
	P.78 BLEU BLANC VERT 19H00
	P.86 LES COLONIAUX 21H00
27 M	P.84 FAUT QU'ON PARLE 19H00
	P.86 LES COLONIAUX 21H00
28 J	P.84 FAUT QU'ON PARLE ! 19H00
29 V	P.84 FAUT QU'ON PARLE ! 19H00
30 S	P.88 HOMMAGE À LILI BONICHE 21H00

S'entourer d'artistes permanents

L'ÉQUIPE DU CDN 200809

DIRECTION

Christophe Perton

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Yves Barbaut Comédien

Juliette Delfau Comédienne, responsable
de la formation

Vincent Garanger Comédien associé

Pauline Moulène Comédienne

Anthony Poupard Comédien associé

Claire Semet Comédienne

Hélène Viviers Comédienne associée

Olivier Werner Comédien, metteur en scène,
responsable de la formation

Kévin Briard Création et régie lumière

Frédéric Bühl Création et régie son

Baptiste Poulain Création et régie son

PRODUCTION

Marie Chizat Directrice production et diffusion,
responsable déléguée à la programmation

Maud Rattaggi Administratrice de production,
conseillère danse

Isabelle Nougier Administratrice de production,
responsable de la Comédie itinérante

Olivier Perras Attaché de production
pour la Comédie itinérante

Véronique Sinicola Accueil et logistique

COMMUNICATION, ACCUEIL

Cendrine Forgemont Directrice, secrétaire générale

Caroline Carlini Assistante

Christophe Mas Rédacteur, infographiste

Monique Gendre Responsable de salle

Nathalie Ventajol Responsable restauration

Pathé N'Doye Reprographie, publipostage

RELATIONS PUBLIQUES

Philippe Rachet Directeur

Marie Rosenstiel Adjointe au directeur

Julie Pradera Attachée aux relations publiques

ADMINISTRATION

Michel Berezowa Administrateur

Chantal Jeanson Secrétaire de direction

Caroline Gomez Comptable

TECHNIQUE

Philippe Grange Directeur

Marc Couffignal Régisseur général

Gilbert Morel Régisseur général

Laurent Bernard Régisseur principal

Guillaume de la Cotte Régisseur lumière

Simon Lambert Bilinski Régisseur de scène

Sambath Khem Apprenti électricien

Christiane Lombret Entretien

Delia Camacho Entretien

Comédiens, décorateurs, costumiers, éclairagistes,
constructeurs de décors, machinistes, régisseurs,
ouvriers, contrôleurs : l'équipe de la Comédie est
également composée de tous ces intermittents du
spectacle et vacataires

LES CARNETS DE LA COMÉDIE

Édition et réalisation Service communication

Conception graphique Ad Hoc atelier de l'image

Réalisation néon Drôme Néon

Photographie Juan Robert - www.juan-photo.net

COMEDIE DE VALENCE

Centre dramatique national Drôme-Ardèche

Place Charles-Huguenet 26000 Valence

Accueil-Billetterie 04 75 78 41 70

Administration 04 75 78 41 71

Télécopie 04 75 78 41 72

courriel_accueil@comediedevalence.com



Ville de Valence

Rhône-Alpes



ardèche
LE CONSEIL GÉNÉRAL



Comédie de Valence

Centre dramatique national Drôme-Ardèche
Place Charles-Huguenet 26000 Valence
Accueil-Billetterie 04 75 78 41 70
Administration 04 75 78 41 71
Télécopie 04 75 78 41 72
courriel accueil@comedievalence.com

www.comedievalence.com

FORMATIONS 200809

Formation amateurs (adultes)

D'octobre à juin :
Atelier de pratique théâtrale
Atelier voix et chant
Atelier chorégraphique
Atelier écriture

École de la Comédie (de 8 à 23 ans)

D'octobre à juin :
EVEIL (de 8 à 12 ans)
Enseignement pluridisciplinaire
INITIATION (de 12 à 15 ans)
Pratique théâtrale chorégraphie et chant
DÉTERMINATION (de 15 à 16 ans)
Pratique théâtrale, chorégraphie et chant
ENSEIGNEMENT DES BASES (de 16 à 23 ans)
Pratique théâtrale, cours de prise de conscience
du mouvement (méthode Feldenkrais) et cours
de psychophonie

Stages de théâtre jeune public

Pendant les vacances scolaires



Je souhaite recevoir la brochure d'information sur les formations
proposées par la Comédie de Valence (parution courant septembre)

Nom

Prénom

Age

Adresse

Code postal

Ville

Téléphone

Courriel

Bulletin à remplir et à déposer ou envoyer à la Comédie de Valence,
service de la formation, place Charles-Huguenel, 26000 Valence